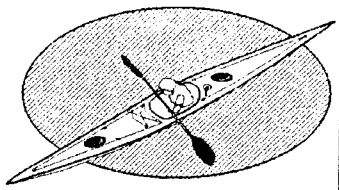
CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

Ajaccio - Bastia
Voyage aux orcades
Baïdarka, l'autre kayak

CK / mer Novembre 1998 80

Connaissance du kayak de mer

Le lien de ceux qui pagaient en eau salée



SOMMAIRE

Courrier-questions réponses	**2**
Assemblée générale 98	**5**
Ajaccio - Bastia	**7**
La mousse, question de flottabilité	**13**
Voyage aux orcades	**15**
La pêche en mer en kayak	**19**
Seayak	**23**
Baïdarka, l'autre kayak	**25**
Bivouacs à Mull	**29**
Comportement du kayak en mer	**31**

Notre Assemblée générale a eu lieu le 10 octobre au centre "Bon Vent" de Santec. Certains avaient fait un très long déplacement, nous avons accueilli Javier de la Puente Sanz, Frédérico Alverez, J.F Gehl avec leurs kayaks.

Le bilan est positif, nos effectifs sont en hausse, est-ce l'effet forum ? Nous avons également de bons échanges internationaux. Il ne faut pas en rester là, ne pas nous attendrir sur nos laurier !

Notre association doit continuer à vivre ! la création de commissions, où chacun peut donner un petit coup de pagaie à ceux qui ont décidé de s'investir est un bon moyen.

- ❑ Relations avec l'étranger : Michel Waller, Jean Marc Terrade
- ❑ Réglementation 5ème catégorie : Georges Colleter
- ❑ Nature, environnement : Erick Laucher

Jean Marc Janvier propose un rassemblement de kayaks démontables le week-end du 1er Mai à l'Île de Batz.

Jean Labous, notre nouveau secrétaire propose le 12 décembre une visite du salon nautique de Paris, suivie d'un dîner au restaurant. Vous le constatez, certains sont déjà au travail, mais chacun peut aider, ou transmettre une information, le but est simplement de dynamiser un peu plus CK/mer.

Bonne lecture de ce bulletin qui comporte plus de pages que d'habitude, ce qui prouve que beaucoup de gens ont des choses intéressantes à dire, alors n'hésiter pas à communiquer pour le profit de tous.

Erick Laucher

Bulletin de liaison des membres de l'association CK/mer

Siège social : CK/mer - BP 67
22502 PAIMPOL Cedex
http://www.ckmail.com/ck/mer/
Parution : février, mai, août, novembre.

ADRESSES UTILES

Président
Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33800 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Vice président
Thierry Caudal, 5 place des Cèdres, 56860 SÉNÉ
☎ 02 97 66 54 45

Secrétaire
Jean Labous, 97 Bld Pasteur, 93120 LA COURNEUVE
☎ 01 48 36 09 67

Trésorier
Denys Sacre, Le petit Buchon, 35730 PLEURTUIT
☎ 02 99 88 84 30

Responsable du bulletin
Jean Pierre Gardie, les tamaris, la Croix Sonnet, 14360 TROUVILLE
☎ 02 31 88 71 37

Responsable du livre sur le littoral
Laurent Pierson d'Autrey, 1 place G.Tailleferre 78180 MONTIGNY le BRETONNEUX
☎ 01 30 64 90 76

Responsable du site internet
Olivier Robert, 16 quai P.Brossolette, 94340 JOINVILLE LE PONT
☎ 01 45 11 93 35

Correspondants régionaux

Loire et Vendée : Pierre Dubiau, 44 rue Laponneray, 37000 TOURS
☎ 02 47 05 73 50

Morbihan : Gilles Gaffiot, Kergroaz Roscledan, 56610 ARRADON
☎ 02 97 44 74 98

Loire Atlantique : Charles Esmenjaud, 123 rue des Pavillons, 44100 NANTES
☎ 02 40 46 75 31

Gironde : Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33380 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Ile et Vilaine : Denys Sacre, le petit Buchon, 35730 PLEURTUIT
☎ 02 99 88 84 30

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.

LE GRAND GAGNANT 1998

Il habite Bordeaux, Rennes ou Saint Malo et a 44 ans ; il navigue comme l'année dernière en Bretagne Nord, toujours fidèle au kitiwec de Plasmor.

Alors, nous constatons que personne n'a gagné car l'annuaire 1998 ne comporte pas cette ligne. C'est de la faute à ceux qui n'ont pas renseigné totalement leur inscription, ceux qui n'ont pas d'âge par oubli ou parce qu'ils en ont trop à leur goût, ce en quoi ils ont tort, ou ceux qui payent mais refusent de se dévoiler. Ils ont bien du mérite mais heureusement que tout le monde ne fait pas comme eux ! Ceux-là ne se rendent probablement pas compte que leur négligence pénalise l'ensemble de la famille CK/mériste car avec eux nous aurions eu un vrai gagnant...peut-être...

Mais, au-delà de ces quelques considérations peu sérieuses, que pouvons nous tirer de la lecture attentive de notre annuaire 1998 ?

D'abord que nous n'avons pas de surcharge pondérale puisque nous continuons d'adopter le kitiwec suivi de près par les catchiky et l'albatros de Karbone 14. En ajoutant le Pétrel, on note une belle montée en puissance de ce constructeur. Mais l'Eskimo de Feuillette est toujours présent ainsi que Nautiraid et ses différents produits K1 et K2, et aussi les Skerray, Nordkapp et autre Bélouga.
Environ 20% des adhérents possèdent au moins deux kayaks.

Si les gros bataillons habitent la Bretagne (30%), la région parisienne (20%) et l'Aquitaine (13,5%), les Méditerranéens et les Normands sont très présents. Comme l'année dernière, le CK/mériste moyen (si cette expression a un sens) navigue en Bretagne (50%), en région Aquitaine (13%) à égalité avec la Méditerranée puis en Normandie.

Vous voyez au passage que d'une année sur l'autre il n'y a pas de grands bouleversements à CK/mer et c'est plutôt bon signe. Cette année cependant, nous constatons une sensible augmentation du nombre d'adhérents et cela sera ressenti par tous comme un vrai bonheur !

En conclusion, pas de 7 à 77 ans, mais plus précisément de 15 à 83 ans, la mer reste notre espace de liberté (certains étendront l'espace en amont, à la rivière ou au lac). Quel que soit le kayak, essayons de choisir celui dans lequel nous nous sentons le mieux car c'est celui-là qui nous donnera envie de naviguer.
Comme vous le savez, nous avons maintenant, grâce à un groupe de CK/mériste hightech (si, si, c'est du français !) un site internet en pleine évolution. Il serait peut-être intéressant, l'année prochaine, d'ajouter à notre annuaire les boites à lettre des adhérents internautes puisqu'il s'agit aussi de navigation, l'intérêt de l'annuaire étant de favoriser les rencontres.

Enfin la dernière information importante ne vous aura certainement pas échappé : ce qui ressort le mieux de cet annuaire c'est la formidable campagne électorale dont elle est le reflet. La montée en puissance du groupe Bordeaux-Aquitaine devrait permettre la réélection haut la main de notre président, Erick Laucher.
Au-delà de l'humour, donnons-lui un coup de chapeau pour sa première année de mandat. Quand cet article paraîtra, l'A.G. de Santec aura eu lieu et chacun lui aura probablement renouvelé sa confiance.

CK/mer vit par tous ses adhérents.

Bernard Jeffroy

REGLEMENTATION

Réaction à l'article "Nous avons failli perdre notre autorisation de navigation en cinquième catégorie"

Tout d'abord, merci.
Merci à Georges Colleter, sans lequel, nous n'aurions pas eu l'autorisation d'aller sur nos îles, sans bateaux accompagnateurs. Encore merci, pour être allé défendre notre position, alors qu'elle était remise en cause.
Merci à Jean-Marc Janvier, qui, lorsqu'il tient à quelque chose, se bat pour l'obtenir, pour notre plus grand plaisir.
Un seul bémol à tous ces remerciements; quand nous agissons pour notre vision du kayak de mer, nous y mettons tout notre cœur, parfois, jusqu'à la colère. Ne donnons pas d'armes à ceux qui ne sont pas d'accord avec nous.
A l'heure, où CK/mer retrouve des motivations et donc des adhérents, il est peut-être temps de devenir un interlocuteur privilégié des instances officielles fédérales ou institutionnelles (ministères).
Des débats ont et vont avoir lieu (flottabilité des bateaux, autorisation de navigation à 2 milles pour tout kayak de mer, orientation de la politique kayak de mer à la fédération), il serait

bien que nous soyons présents. Alors, respectons chacun pour ses idées et apportons nos arguments pour défendre notre cause.

Nous n'en manquons pas.
Encore merci à Georges et Jean-Marc, nos tribuns.

Jean Marc Terrade

MAIS OU EST DONC PASSÉ LA CINQUIEME CATEGORIE

Ou comment sombrer corps et kayak dans un soap télévisuel !!!!

Scénario :

Jo (le copain de la belle Barbie au cheveu platine ?), héroïque par respect de la règlementation française, rejoint le lundi 17 août 1998, à l'aurore, le quartier des affaires maritimes de Portsall (Finistère Nord). Il a rendez-vous à 8 h 30 avec le Chef de Station et il se fait une joie de penser qu'après l'épreuve il sera en règle pour naviguer à 5 milles d'un point de débarquement.
Il a préparé au mieux son matériel pour cette mission. Cette dernière est simple, s'emparer de la feuille d'autorisation à naviguer en cinquième catégorie après avoir présenté son autorisation précédente, son kayak avec ses accessoires et éventuellement, évoquer les dernières tractations relatées dans les bulletins PKI n°46 et CK/Mer n°79.

Action et dialogue :

Plan statique mais échange verbal dynamique avec un brin de loufoquerie,
❍ Bonjour Monsieur, non pour la cinquième nous ne faisons plus les visites de sécurité 💣
❍ Gloup (gorge sèche), mais pourtant il y eu récemment une réunion à ... et tatati et tatata.
❍ Attendez, je téléphone au service sécu du quartier de Brest, allo oui, il n'y a plus de visite de sécurité 5éme même pour les propriétaires de canots, ils sont responsable de leur matériel de sécurité.
❍ M'enfin !!!
❍ Puisque je vous le dis, et de toute façon je ne possède plus les imprimés comme celui que vous me présentez (rideau).

Réaction au déroulement du scénario et moralité de l'oeuvre:

Le spectateur surpris par les réponses de son interlocuteur s'imagine vivre un drame. Dérouté il réalise que Jo, son héros ne peut pas faire immatriculer son kayak à Brest, à Portsall, à ... Kayakville. C'est un drame, la cinquième catégorie serait-elle virtuelle voire XFiles ? La fin ambiguë laisse supposer une suite à l'oeuvre cinématographique.

Laurent Pierson d'Autrey

CONTACT

La commission "Relations avec l'Etranger" créée au sein de CK/mer lors de la dernière A.G. cherche à établir une liste de personnes, clubs, associations, revues, que nous pourrions contacter pour faire passer l'annonce du rassemblement international de l'Ile de Batz en juillet 1999. Il est possible d'organiser un eskimathon lors de cette semaine. Est-ce que quelqu'un veut bien s'en charger ? (parcour, règlement simple, lieu, date et horaire), quelques petits lots serraient bienvenu.
Contact : Michel Waller, ou Jean Marc Terrade, e-mail : Centre.Bon Vent@infini.fr

A VENDRE

Kayak de mer, Skerray équipement : 3 caissons, 2 trappes Valley rondes, 1 ovale, compas encastré, siège mousse, pompe à pied Lendal. - Très bon état - Prix : 5500f
Patrice Froc ☎ 02 31 88 92 73

Je recherche kayaks pliants, occasion, toutes marques, tous modèles, mono et biplaces
Quentin De Beco
☎ 01 39 57 53 56

LECTURE

Les éditions TRANSBORÉALE présidées par notre ami Émeric Fisset proposent deux livres de E.Hussenet qui nous concernent :
● *Maelström, Seul aux confins du Spitzberg* - Au royaume des ours blancs, une rude progression de trois mois en kayak contre glaces et vents polaires, servant de cadre à une poignante réflexion sur la société. (135 f)
● *Spitzberg, Visions d'un baladin des glaces* - L'exploration en kayak de la côte occidentale du Spitzberg, durant le court été polaire, quand la banquise libère le littoral et que reviennent les eiders. (180 f)
Transboréal, 23 rue Berthollet, 75005 Paris ☎ 01 55 43 00 37

SALON NAUTIQUE

Quelques adhérents de CK/mer se proposent de faire une visite groupée du salon nautique de Paris suivi d'un repas au restaurant. La date choisie est le 12 décembre. Le restaurant sera fixé en fonction des paricipants. Contactez :
Jean Labous, 97 Bld Pasteur, 93120 LA COURNEUVE
tél/fax 01 48 36 09 67
jlk@filnet.fr

MARENOSTRA

Et voilà, **Marenostra** a 3 mois... et comme personne ne s'est encore noyé, que l'on a bien pagayé, bien bu et bien mangé merci petit Jésus, on continue !
Voici donc les prochaines sorties que nous vous proposons ; avec l'arrivé de l'hiver et des éléments déchaînés (les bretons arrêtez de rigoler SVP), ce sont plutôt des sorties à la journée.
Pour les "anciens", vous savez comment cela se passe.
Pour les petits nouveaux, nous rappelons que le principe de **Marenostra** consiste à se retrouver sur l'eau, sous le signe de la convivialité, pour faire ensemble des parcours que nous n'aurions pas l'idée ou la possibilité de faire seul.
Marenostra propose un site, un thème d'activité, de découverte ou d'entraînement, une coordination; le kayakiste intéressé vient avec son matériel, et son expérience à partager.
A la parution de ce bulletin deux sorties auront eu lieu :
le 18 octobre : Riou et les Iles Blanches (Plane, Jaïre, Maïre...)
les 14/15 novembre : Week-end Iles de Lerins
Prochaines sorties :

13 Décembre 98 : Massif des Maures.
- RDV à 10h30 à Cavalaire, parking des dériveurs.
- Navigation en rase-cailloux le long du massif des Maures.
- Casse-croûte sur une plage abandonnée, coquillages et crustacés . . .
- Arrivée au port du Lavandou, navette voiture et POT DE FIN D'ANNEE !

Matos spécifique : vêtements de rechange chauds, 1 casse-croûte.

17 Janvier 99 : Descente du Petit Rhône.
- Samedi 16 au soir : retrouvailles et nuitée au gîte .
- Dimanche descente du Petit Rhône (départ matinal pour la découverte de la faune des rives).
- Arrivée aux Saintes-Maries-de-la-Mer et navette voiture.

Matos spécifique : vêtements de rechange chauds, matos de bivouac, repas du soir, petit déjeuner et 1 casse-croûte.

Sortie de Remplacement (si météo mauvaise)
Ce serait bien le diable si l'une des sorties précédentes ne devait pas être annulée à cause du mauvais temps ; nous proposerons alors une sortie dans les basse-gorges du Verdon (en kayak de mer) sur un itinéraire conseillé par Stanislas, le régional de l'étape.
Matos spécifique : vêtements de rechange chauds, 1 casse-croûte.

Liste du matériel :

Le matériel spécifique à chaque sortie est noté dans le programme ; par ailleurs nous vous conseillons d'avoir pour toutes les sorties l'équipement standard suivant - et nous insistons particulièrement sur l'équipement sécurité et les vêtements de rechange chauds.
O Kayak : **Marenostra** n'est pas un club, donc chacun vient avec son kayak de mer (rigide, minimum 4 m de long et 0,50 m de large, volume de flottabilité, ligne de vie et anneau de remorquage.)
O Matériel de sécurité :
- 1 pagaie de rechange
- 1 dispositif de vidange (pompe ou écope)
- 1 bout de remorquage
- 1 compas ou boussole
- 3 feux à main
- 1 miroir de signalisation
- 1 sifflet
- 1 lampe électrique étanche
- fluorescéine
- la carte de la zone est fournie par **Marenostra**

O Vêtement : les classiques, ne pas lésiner sur les rechanges pour l'après kayak, prévoir un bon anorak.
O Repas : tous les goûts sont dans la nature, mais prévoyez quelque chose de chaud ; pour les casse-croûte des sorties à la journée un thermos de café ou de thé fait bien l'affaire.
O Bivouac : tente légère, duvet, dodo-mousse, réchaud, gamelle, gourdes remplies (3 litres par personne mini) et sacs étanches.

Une participation de 20 f est demandée pour couvrir les frais de courrier et de téléphone.

Les personnes intéressées peuvent contacter : **Marenostra**
Impasse Jean Olivier, Le Jean Bart B,
13600 LA CIOTAT ☎ 04 42 83 22 19

Frédérique Guin, Christophe Clayes

ASSEMBLEE GENERALE 98

Rapport moral du président

C'est ma première Assemblée générale en temps que président et j'en suis un peu ému ! Je suis un président content ! pour plusieurs raisons :

1ère raison: Chère à mon coeur, c'est le succès du troisième forum sur le bassin d'Arcachon. Grâce à cette manifestation les effectifs ont nettement progressés. Nous sommes 218 adhérents : 195 particuliers, 9 associations et 14 étrangers. Et nous sommes aussi 23 Aquitains.

2ème raison : Tout cela prouve que des personnes se mobilisent et s'investissent. Pour preuve la toute nouvelle association Marenostra en Méditerranée sous l'impulsion de Christophe Clayes, et la naissance d'un groupe, sur Toulouse, de gens qui se sont rencontrés au forum grâce à mon équipier Michel Descoux.

3ème raison : Les échanges internationaux, entre les espagnols et les sudistes, et nos voisins de Jersey ou de Cornouailles avec les pagayeurs de Saint Malo.

4ème raison : Grâce à la vigilance de Jean Marc Janvier et Georges Colleter nous avons conserver l'autorisation de naviguer en Bretagne en cinquième catégorie. Il ne faut pas baisser notre garde ! j'ai eu vent après coup, de problèmes individuels sur certains quartiers maritimes. J'ai aussi entendu dire que des clubs attribueraient des bateaux à leurs adhérents pour les faire immatriculer en cinquième catégorie, ce qui est contraire à l'esprit de la réglementation. Attention aux dérapages.

5ème raison : Le début d'une ouverture de dialogue entre CK/mer et la commission mer de la F.F.C.K Au cours de la réunion du 5 juin à Dinard, concernant l'évolution de la réglementation pour naviguer en kayak de mer de 1 à 2 milles, soit en 6ème catégorie. Mon regret, au cours de cette réunion ou le matin nous avons perdu un temps mal employé et ou tous les constructeurs français n'étaient pas conviés du plus petit au plus important. Car le cheval de bataille sera, j'en suis sûr; la flottabilité des bateaux. Je sais par expérience et par amitié que le kayak de mer est sport d'individualistes pratiquant en petit comité la randonnée qui nous attire tous. Pas mal d'entre nous sont membres de clubs et possèdent une licence F.F.C.K. Je suis pour le rapprochement et l'ouverture d'un dialogue avec l'autorité de tutelle: pour que CK/mer soit un interlocuteur, un acteur du débat et non pas un spectateur passif qui, un jour, se verra imposer une réglementation qui ne satisfera personne, et risque de déraper vers une "navigation en pirate", hors la loi, avec les risques qui en découleraient obligatoirement. Mon but est que l'on ne "casse" pas la pratique du kayak de mer et, comme je le dis souvent: que tous le monde pagaye dans le même sens. Je voudrais signaler que je me suis invité à cette réunion ou je n'était pas convié, pour défendre la randonnée qui est l'essence de notre activité.

6ème raison : Le livre CK/mer sur le littoral avance. Il reste des zones non couvertes, et ce n'est pas rien que de relancer des gens qui au début voulaient s'investir et nous ont oublié. Nous espérons que cet enfant verra bientôt le jour;

7ème raison : Le site internet de CK/mer. Etant tout à fait incompétent en la matière, je laisse aux spécialistes et à Olivier Robert le soin de s'en occuper. Ne serait-ce que pour le rayonnement de CK/mer, je suis favorable

Il y a quelques temps le même Olivier Robert m'a appelé pour me parler du site Web et me demander quels seraient les temps forts pour l'année à venir.

D'un commun accord, vu la somme de travail que demande l'organisation d'un forum (7 mois de gestation, sans vous parler des nuits blanches et des insomnies) celui-ci ne sera pas reconduit l'année prochaine. Comme je l'ai déjà dis. J'ai eu la chance d'avoir avec moi toute l'équipe de la Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon et ils ont été les artisans de la réussite de cette grande fête. Par contre: j'aimerais beaucoup qu'un week-end "perfectionnement" de 2 ou 3 jours à la "sauce anglaise" voit le jour, grâce aux différents contacts avec les gens de Jersey et Saint Malo, pourquoi pas ? La date n'est pas fixée, mais il faudrait des conditions intéressantes et favo-

conditions intéressantes et favorables; pas la pétole, mais pas non plus un ouragan. Toutefois par mesure de sécurité, le nombre de participants sera limité et un niveau minimum de pratique sera exigé. Je suis conscient que cela est restrictif et ne peut concerner qu'un petit nombre, mais dans l'avenir et comme l'ont dit dans le sud ouest: c'est un essai qui pourrais être transformé.

Le rassemblement de l'île de Batz en 1997 a été formidable et j'en entends souvent parler avec enthousiasme. L'association Kameleon a fait très fort avec cette manifestation. Pourquoi ne pas convenir ensemble d'une deuxième édition, mais afin de limiter l'organisation, cela se ferait en autonomie totale, avec deux langues officielles, le français et l'anglais et comme principaux thèmes : échange et convivialité. Prévu en juillet la 2ème ou 3ème semaine des vacances.

Voici qu'elles pourraient être les orientations de CK/mer. Je voudrais encore attirer votre attention qu'une association est le fruit de tous ses membres et pas seulement du travail de son président et du conseil d'administration.

Je voudrais que CK/mer se structure mieux, au moyen de quelques commissions qui animeraient plus notre association, ce qui la rendrait encore plus vivante.

Erick Laucher

Au terme de l'ordre du jour de l'assemblée générale, un nouveau conseil d'administration a été élu. Il est maintenant composé comme suit :

Président	Erick Laucher
Vice président	Thierry Caudal
Secrétaire	Jean Labous
Trésorier	Denys Sacre
Responsable bulletin	Jean Pierre Gardie
Responsable site internet	Olivier Robert
Responsable livre CK/mer	Laurent Pierson d'Autrey
Membres	Yves Beghin
	Renée Taraud
	Michel Waller

Trois commissions ont été constituées :

Relations avec l'étranger	Michel Waller, et Jean Marc Terrade
Réglementation 5ème catégorie	Georges Colleter
Nature, environnement	Erick Laucher

Sur proposition du trésorier, l'assemblée générale a décidé de ne pas modifier le prix de la cotisation, qui reste donc fixée à 170 f. Pour renouveler votre adhésion pour l'année 1999, veuillez utiliser le formulaire ci-dessous. Afin de faciliter les contacts entre adhérents, ceux qui possèdent un fax ou une adresse électronique peuvent les préciser. La présentation du prochain annuaire sera modifiée en conséquence.

RENOUVELLEMENT ADHESION 1999

Bulletin à retourner à : J.P. Gardie, Les Tamaris, La Croix Sonnet, 14360 TROUVILLE

NOM, Prénom : .....Date de naissance : .....

Adresse : .....

.....

..... Téléphone : .....

Fax :..... E-mail : .....

Possède un kayak de mer : non, oui, type(s) (1) : .....

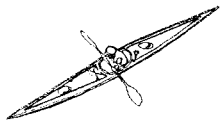
Mon lieu habituel de navigation est : .....

Je verse : 170 f (membre actif), ou 300 f (bienfaiteur), ou 340 f (professionnel) (1) + 85 f pour le conjoint et/ou les enfants qui cotisent à la même adresse.Chèque à l'ordre de CK/mer

J'autorise la publication de ces informations dans l'annuaire de l'association : oui/non (1)

(1) rayer les mentions inutiles

Date Signature



AJACCIO CORSE BASTIA

Un programme de trois semaines au pays d'Ocatarinetabellatchitchix

Comme le signale justement Goscinny (au nom corse, à n'en pas douter), la Corse est l'un des plus beaux pays du monde et justifie pleinement son appellation d'île de Beauté. Sans doute doit-on, au moins en partie, aux actions des mouvements autonomistes, la préservation de son littoral.
La Corse, véritable joyau dans une Méditerranée super-bétonnée reste pourtant méconnue des kayakistes. En effet : ni la voile, ni la rame, ne semblent appartenir à la tradition méditerranéenne. Comme les voileux, les kayakistes y sont rares, représentés essentiellement par le Corsica raid et donc considérés comme des forçats de la pagaie.

juillet 1997 : programme typiquement corse!

Navigation

Conditions générales :
La Méditerranée est un domaine fermé étranger aux phénomènes des marées et aux courants. Ceci simplifie considérablement les portages et les calculs de navigation (hormis à l'embarquement et au débarquement des ferries). Cette mer est par contre réputée pour ses violents accès de colère. Les coups de vents y sont brutaux (de Libeccio surtout, précédés d'après certains, de brusques tournoiements de l'air). La houle s'y lève rapidement et devient très dangereuse à proximité des pointes rocheuses en particulier (houle rapide et courte). C'est l'étroitesse du plateau continental, limité par endroits à quelques centaines de mètres qui lui donne ces caractéristiques.
Ulysse et ses compagnons ont dû affronter de terribles mers mais encore aujourd'hui, les nombreux plaisanciers qui "naviguent" en Corse semblent conscients de l'importance du risque car le bord de mer se désertifie dès que le vent forcit un tant soit peu.
Le relief important et très compartimenté est à l'origine de phénomènes locaux très précis. Les vents sont accélérés à proximités des reliefs : effet Venteri important au Cap Corse et dans les Bouches de Bonifacio. Chaque golfe connaît des phénomènes météorologiques qui lui sont propres. De plus, les conditions de navigation se

Le cap Corse : du gâteau "génois"

durcissent à proximité des caps ou en quittant l'abri du fond des golfes : Capo di Feno, Capo Rosso, Punta Palazzo, Punta di a Revellata....

La pointe de Palazzo marque en outre un net changement dans l'état de la mer (cf : Pilote Côtier d'Alain Rondeau aux éditions Bénéteau). C'est la limite entre la Corse de l'ouest et celle du nord-ouest, beaucoup plus exposée. Les bouches de Bonifacio (prononcer bonifatchh..), le Cap Corse, la Balagne et Pertusato, zones les plus ventées des côtes de France connaissent très fréquemment 2 degrés de plus que la côte occidentale sur l'échelle de Beaufort.

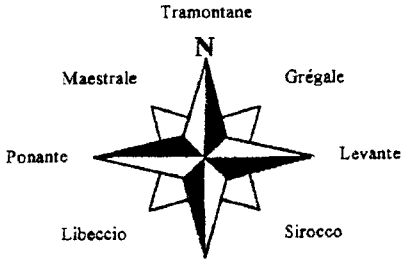
En outre, les contrastes thermiques élevés donnent naissance à des brises de même nom qui renforcent ou contrarient les mouvements des masses d'air et rendent très changeantes les conditions de navigation (souvent meilleures en début et en fin de journée).

Le *Cours de Navigation des Glénans* réserve un intéressant chapitre au temps méditerranéen.

Quelques recommandations utiles :

En été, la prédominance des vents de S.W. incite le kayakiste à remonter la côte ouest dans le sens des aiguilles d'une montre (d'autant qu'il est plus facile de se protéger du soleil quand celui-ci nous vient dans le dos).

En hiver, il faut s'attendre à 2 fois plus de jours de vent et plutôt tenir compte d'un régime de vents de N. NW.



Rose des vents

Les conditions météorologiques sont très changeantes pendant la journée et les étés aussi se suivent et ne se ressemblent pas. Si d'aucuns ont connu en Corse des mers plates pendant un mois durant, beaucoup nous ont mis en garde contre de violents coups de vent. En ce qui nous concerne, nous avons été plus gênés par la houle que par le vent. Nous conseillons néammoins :

➢ Une veille constante grâce à la V.H.F. Les bulletins météo sont toujours annoncés sur le canal 16 mais il faut se résoudre à un bruit de fond continu en italien (la Corse n'est donc plus ce «cauchemar des Romains » dont parle Goscinny).

➢ Une bonne connaissance des points de replis stratégiques, dans les zones rocheuses et exposées comme le Cap Corse en particulier. Les plages sont facilement repérables sur les cartes au 1/100.000^{ème} mais attention : un bivouac sur une plage rocheuse peut longtemps interdire un départ. D'autres part, une plage orientée au S.W. peut parfois être très sensible aux houles d'ouest.

➢ Une anticipation des phénomènes de houle. Le temps de réponse entre le bulletin météo et son arrivée dépend bien entendu de l'éloignement du centre d'action (le passage d'une perturbation sur le Golfe du Lion se fait sentir 24h plus tard).

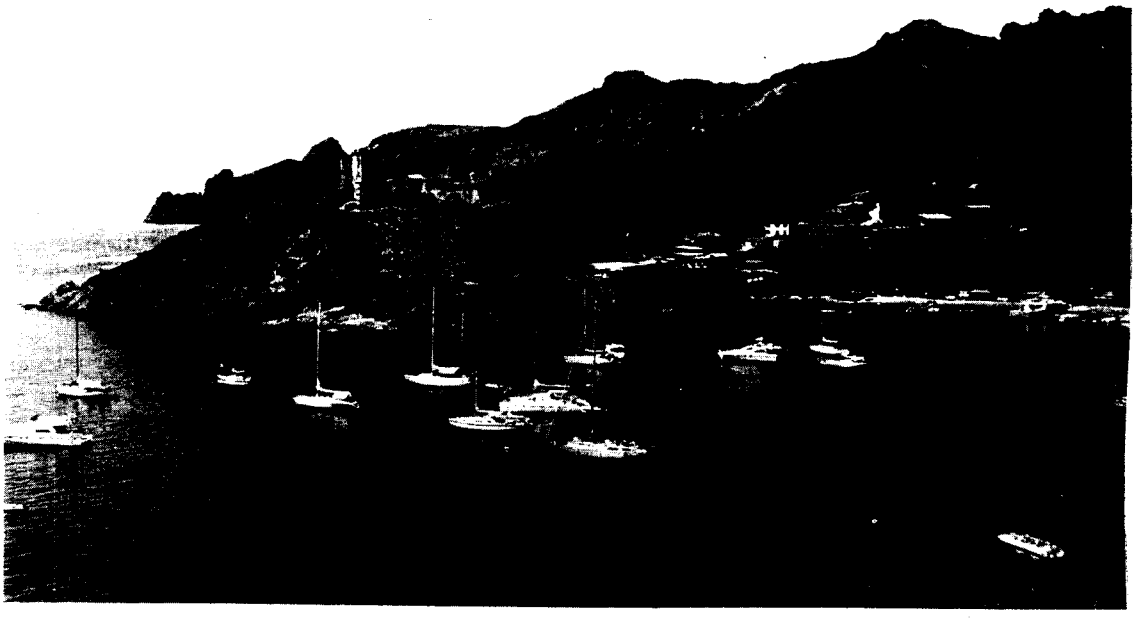
Météo :

Zones de prévision météo méditerranéennes

La Corse est entourée par les zones météo du golfe de Gênes (Ligure), de l'ouest Corse (Corse) et de l'est Corse (Elbe) tandis que la Sardaigne N.E. est bordée par la zone météo italienne Maddalena.

☞ **Les bulletins météo** sont diffusés aux heures locales suivantes :

France Inter : 1829 m G.O. - 162 kHz.: Toutes zones à 6h50 en



Golfe de Girolata

semaine et 10h05 les samedis et dimanches et tous les soirs à 20h05.
Radio Bleue en P.O. émet un bulletin à 6h55 (locales) sur l'évolution par zones et les prévisions.
Ces bulletins sont rediffusés par les émetteurs régionaux d'Ajaccio (1409 khz) et Bastia (1 494 khz) aux mêmes heures.
Nous devons souligner qu'il ne nous a jamais été possible de capter les bulletins de France Inter. Ceci est-il lié à la faiblesse des moyens de réception ou à l'encaissement des côtes, nous n'avons pu le savoir.

Les bulletins météo côte et large sont élaborés par la station d'Aix en Provence et retransmis en V.H.F. par les CROSS et France Télécom (en heures locales, après annonce sur le canal 16) :

• Les émetteurs d'Ajaccio (canal 24), Bastia (canal 65) et Porto Vecchio (canal 5) diffusent un bulletin à 7h33 et 12h33. Celui-ci concerne d'abord le Golfe du Lion puis les côtes de la Corse. Il comprend la situation actuelle et les prévisions à 3 jours.

• Les émetteurs d'Ersa (7h33 et 19h33), Punta (8h33 et 20h33), Conca (8h03 et 20h03), Serragia (8h15 et 20h15) et Piana (8h45 et 20h45) diffussent un bulletin restreint sur le canal 79 (Côtes de la Corse seulement et absence de prévision).

Vie pratique

Le Routard édite un guide consacré à la Corse ou l'on trouvera, comme toujours, une mine de renseignements.
Pour ce circuit en Corse, nous recherchions : la montagne, le maquis et l'eau bleue mais redoutions la chaleur, le manque d'eau douce, la foule et les nombreuses vedettes motorisées. Nous avons été agréablement surpris.
La fréquentation estivale a beaucoup diminué ces dernières années en Corse. On se promène plus tranquillement à Calvi, Porto, Galéria et Girolata qu'en maints endroits de Bretagne Nord mais, tout droit sorties d'un film de James Bond, d'énormes vedettes sillonnent les environs d'Ajaccio, Calvi et St Florent au mépris des petites embarcations à la recherche de tranquillité. Gare aux moustiques!! Elles sont heureusement beaucoup plus rares dans le golfe de Sagone et à l'ouest du Cap Corse. Trop nombreuses, elles détruisent la magie du désert des Asiates réputé pour la beauté de ses plages de sable (à réserver semble-t-il pour la morte saison).
Cette année ne sera pas des plus chaudes. La température sera rarement insupportable sur l'eau grâce aux effets de brises (elle le sera parfois lors des chargements des kayaks). Mais rien comparativement à une balade en petite montagne sur le Mare a Mare ou le Mare a Monti.
Nous avions chacun une autono-

mie d'une quinzaine de litres, grâce aux vaches à eau au rangement si commode mais donnant un petit goût désagréable à l'eau, En comptant 3 litres par jours et par personne, nous pouvions tenir 5 jours. Bien souvent, cette réserve s'avérera trop importante car nous trouverons de l'eau sur tout le trajet dans les cafés essentiellement.
NB : Pour avoir de l'eau bien fraîche en permanence, une recette très simple :
① Placer le récipient dans une enveloppe en tissu.
② Exposer le tout en plein soleil et l'asperger régulièrement d'eau de mer.
Les explications du physicien : l'évaporation produit du froid «chaleur latente d'évaporation » permettant de compenser les calories reçues par rayonnement.

Et du rayonnement, il y en a...

Choix du trajet, embarquement et débarquement :

En décidant de rallier Bastia au départ d'Ajaccio, nous nous réservions pour plus tard une autre belle portion : Porto-Vecchio - Ajaccio. Chacune d'entre elles comporte ses points d'orgue et ses points sensibles tels le Cap Corse et les Bouches de Bonifacio.
Nous avions choisi un départ de Massilia (ou plutôt de Marseille) avec la S.N.C.M. nous permettant de partir de France en bénéficiant des billets de congés annuels comme la S.N.C.F. Les Corsica Ferries pratiquent des tarifs environ 60% inférieurs mais ne desservent pas certaines destinations. Laisser les voitures à Marseille nous permettait de nous abstraire de celles-ci pendant le circuit mais ne constituait pas une réelle économie. Le chargement des kayaks à bord des ferries fut facile à Marseille mais pas à Ajaccio ni surtout à Bastia. Un chariot, inutile pendant tout la randonnée nous aurait alors bien dépannés .

Bivouac et hébergement :

Compte tenu de notre goût prononcé pour les endroits sauvages, le bivouac s'imposait. Il fut en général facile sur des lits de galets ou de posidonies. Les campings sont rares sur la côte occidentale mais les ports offrent la possibilité de prendre une douche.
Le développement de réserves du type Scandola et le Cap Corse laisse peu de place aux kayakistes à l'inverse des yachts toujours plus nombreux et autorisés à y séjourner au moins une nuit. L'acharnement des gardes en ces lieux en témoigne. Considérés comme campeurs et allumeurs de feux en tous genres, les kayakistes n'y sont pas les bienvenus même s'ils rencontrent par ailleurs, beaûcoup de sympathies.
Sur la côte est du Cap Corse, il nous sera impossible de bivouaquer. Avant d'embarquer à Bastia, nous trouverons à Sisco un camping providentiel.

Nourriture :

La chaleur ne permet pas de conserver longtemps les aliments frais, surtout quand les kayaks restent en place.
Les fonds sous marins recèlent des richesses esthétiques et culinaires à découvrir par des pataugeurs tels que nous sommes, ou par des plongeurs plus expérimentés. Les pêcheurs de tout poil (ou plutôt de toute plume blanche ou rouge) y trouvent aussi leur compte en rations d'oblades pour les plus timorés ou de barracudas pour les plus téméraires (abondants au Cap Corse d'après les dires).

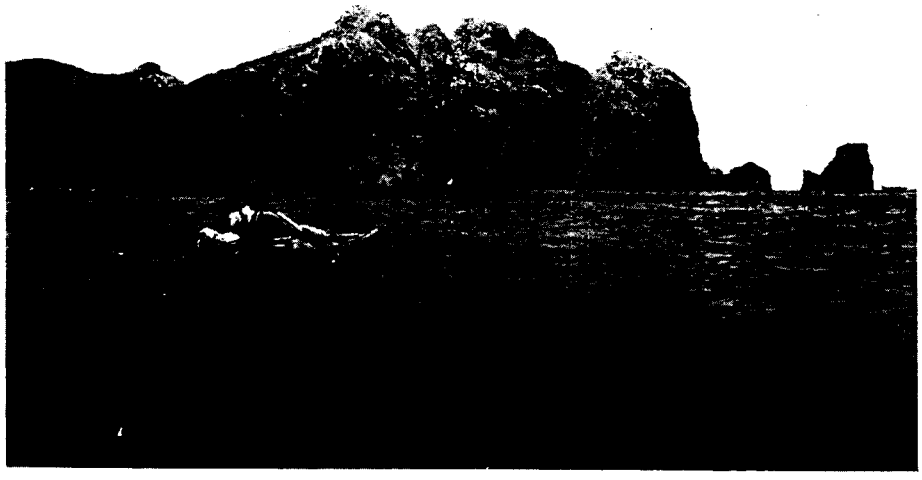
Avec les horaires et tarifs 1997, la S.N.C.M. diffusait la liste des Hyper et Super U corses : Porto Vecchio, Sartène, Ajaccio, Calvi, L'Ile Rousse, Luri, Bastia... Celle ci nous aurait été utile car, si les points de ravitaillement sont suffisamment nombreux, les tarifs pratiqués sur la côte sont souvent prohibitifs.

Nous n'avons pu goûter au fromage dément mais au fromage frais (nommé brocchiu) et à la charcuterie. La période estivale est pourtant inadaptée à la consommation de bonne charcuterie.

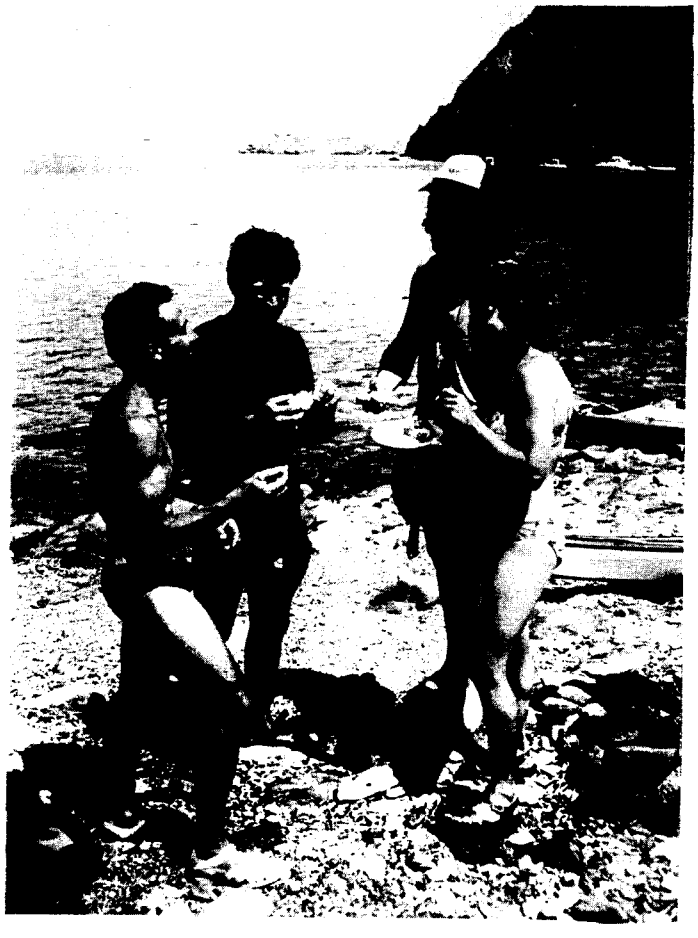
A voir,
à visiter :

L'excellent Guide Gallimard; Haute Corse offre de façon très concise un panorama des principaux faits d'histoire, monuments et milieux naturels.

Une intéressante bibliographie complémentaire nous est fournie par l'émission « Evasion » diffusée par France 3 le 6 septembre 1997 :



C'est un scand..... ola !



Un menu inattendu : Conger conger (les vacances quoi pour nos hardis kayakistes : Daniel, Bertrand, Laurent, Magaly et Thérèse, la photographe !)

•« Littoral corse » de D. Desforges aux éditions Casterman,
•« Le guide de la Corse » de G. Ravis Giordani aux éditions La Manufacture,
•« Corse » (guide) aux éditions Beadeker,
•« Corse » (guide) de M Fabrikant et F, Denaire aux éditions Didier Richard,
•« Corse » (guide I.G.N.) de Klaus Wolfsperger,
•« Corse » d'Ursula Pfistermeister aux éditions Vilo,
•« Corse » (encyclopédie régionale) aux éditions Bonneton, et,
pour obtenir des renseignements complémentaires :
•Agence de Tourisme de la Corse
17, Bd du Roi Jérome B.P. 19
20176 Ajaccio cedex
☎ : 04.95.51.77.77.

Géologie, faune et flore :

Corse du Nord et Corse du Sud ont des formations géologiques ttès différentes. Alors que la première, d'origine récente est plutôt sédimentaire, la deuxième, volcanique s'est détachée du massif des Maures et de l'Esterel. La richesse et la diversité des roches du littoral corse n'ont fait qu'accentuer notre sentiment d'ignorance en la matière (minérale).
"Les Côtes de la Corse" de Marcel Bournérias, Charles Pomerol et Yves Turquier dans la série des Guides Naturalistes des Côtes de France chez Delachaux et Niestlé ne permettant pas l'identification

mais décrivant plutôt les associations n'a pu satisfaire notre appétit.

Les senteurs sont riches mais les fleurs sont rares en plein été. On observe tout de même dans les dunes un très beau lis sauvage: le pancrace d'illyrie.

C'est lui

Jusqu'à 200m d'altitude, une brousse dense à myrtes et lentisques compose un maquis impénétrable. Ensuite on trouve le chêne vert ou plutôt l'arbousier, les cistes et la bruyère arborescente.

Les principales espèces d'oiseaux observables sont :

• le balbuzard pêcheur nichant sur des promontoires rocheux dans les endroits les plus sauvages (qui est bien difficile à observer à Scandola en cette période comme le faucon pélerin),

• le cormoran de Desmaret (sous espèce du cormoran huppé), le goéland d'Audoin, le goéland leucophée (sous espèce du goéland argenté). . .

• le merle bleu et la fauvette méditerranéenne dans le maquis ainsi qu'exceptionnellement, le gypaète barbu.

Le cachalot s'approche parfois très près du rivage.

En ce qui concerne la faune et la flore sous-marine, dans la totale méconnaissance des autres ouvrages, nous ne saurions que conseiller le très intéressant Guide Nature de chez Nathan : "Découvrir la Méditerranée ", de Steven Weinberg pour la qualité des photographies sous marines, l'accessibilité et la richesse du texte. Il faut cependant souligner son caractère non exhaustif en ce qui concerne les poissons.

Pour tous renseignements complémentaires, nous vous conseillons de vous adresser à :

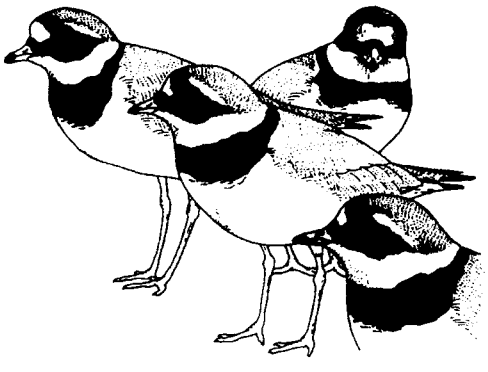
• Parc Naturel Régional de la Corse - B.P, 417 - 20184 Ajaccio cedex . ✆ 04.95.62.00.28

• Maison de la Mer 20245 Galéria ☎ 04.95.62.00.28

Bertrand Le Louedec

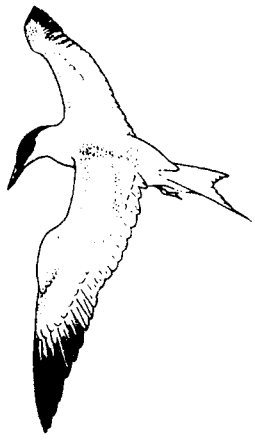
SORTIES OISEAUX

Je fais des sorties pour observer les oiseaux de mer dans l'archipel de Bréhat plus ou moins régulièrement : oiseaux hivernants de Décembre à Mars et, si je suis là, sternes en Mai-Juin.



Si vous êtes intéressés par de telles sorties ou par un week-end ailleurs en Bretagne, vous pouvez me contacter.

Le fonctionnement serait à définir en commun. Personnellement, j'imaginerais des sorties en très petit groupe et une organisation souple (par exemple, retenir plusieurs dates et confirmer au dernier moment selon la météo).



Anne Marsouin 5 Crec'h Bellec, Plounez, 22500 Paimpol
☎ 02 96 22 07 39

LA MOUSSE ! LA MOUSSE ! LA MOUSSE !

Question de flottabilité

Depuis 1995, et le lancement de l'idée de sixième catégorie, à chaque rencontre évoquant la réglementation de navigation, la mousse fait l'objet de nombreux débats, et prises de positions.

Jusqu'à ce jour je n'ai jamais lu d'analyse par les promoteurs de la mousse, répondant aux questions classiques d'une étude de problème :

- Quoi : de la mousse.
- Pourquoi ?
- Où ?
- Quand ?
- Pour qui ?
- Comment et combien ?

La première question est de savoir pourquoi certains veulent mettre 30 litres de mousse dans les pointes. Est-ce pour rendre le kayak insubmersible, ou pour être classé "en sixième catégorie" ?

Pour la randonnée, un kayakiste a besoin de caissons du plus grand volume possible, afin d'y ranger tout le matériel et provisions. Les voiliers (croiseurs côtiers, dériveurs, catamaran ...) ne sont pas insubmersibles, saufs les Etap et Challenger qui en font un argument de vente : pas besoin de pneumatique de sécurité en cinquième catégorie ! Pour les autres croiseurs côtiers, ou canots à moteur, en cas de difficulté, combien de temps faut-il pour gonfler une annexe ? par exemple en cas de feu à bord. Quelle est la tenue de l'annexe au mauvais temps ? ou dans les courants ?.

La vraie question est : un kayak de mer doit-il être insubmersible à pleine charge avec son kayakiste ou simplement flotter pour servir de support, et être un peu plus visible.

❶ Un kayak de mer chargé pour la randonnée flotte totalement rempli d'eau (voir: le compte rendu d'essai de l'association de kayak de mer du Ponant, dans le bulletin CK/mer numéro 74)

❷ Un kayak de construction très légère, écrasé par une déferlante sur un banc de sable, avec un seul sac étanche, flotte suffisamment pour être ramené à terre (voir : Une aventure qui aurait pu mal finir, bulletin CK/mer nr 72).

❸ Il est très difficile de tenir dans un kayak dont le cockpit est rempli d'eau, surtout s'il y a de la mer, car il est instable à cause de la carène liquide mobile. Je n'ai pas essayé avec les caissons pleins d'eau.

❹ Si le kayak est drossé sur un rocher, et qu'il casse, à quoi sert l'insubmersibilité ? Il vaut mieux une bonne protection du kayakiste (flottaison et protection contre l'hypothermie). Reste la protection contre les chocs, quasi insoluble.

❺ Est-ce qu'une déferlante, au large a déjà écrasé les caissons d'un kayak de mer ? Les kayaks équipés de 3 caissons étanches sont plus résistants à ce type de choc. Là encore, la flottaison du kayakiste, sa protection contre l'hypothermie, l'aide des collègues sont déterminants.

❻ La conception et la construction d'un kayak de mer et de rivière ne sont pas comparables. Un kayakiste, responsable de son embarcation surveille l'étanchéité de ses caissons.

Pourquoi vouloir tripler la sécurité des kayaks de mer :

- caissons
- sac étanches
- mousse.

Le problème des kayaks de rivière est totalement différent : sans caisson, seul la mousse apporte la

flottabilité, dans la mesure où elle ne se désagrège pas, et ne devient pas poreuse (mousse éponge).

❼ Est-ce que quelqu'un a essayé, en mer, de vider un kayak dont les caissons même moussés, seraient plein d'eau ?

❽ La réglementation européenne ne va pas tarder à être applicable en France. Puisse-t-elle nous apporter plus de liberté, mais en contre partie nous donner plus de responsabilité.

Cet été lors de mes navigations, étant en veille sur le canal 16 de ma V.H.F. j'ai entendu, parmi d'autres, les appels suivants au CROSS d'Etel :

- *Je suis en rade du port de St Gildas à Houat, mon moteur ne démarre pas.*
- *Je suis en face de la plage des Govelins, j'ai une panne de gouvernail.*
- *Je suis à 2 milles du Grand Mont, j'ai une panne moteur.*

Jamais je n'ai entendu un kayakiste appeler, parce qu'il avait perdu ou cassé sa pagaie, qu'il avait une fuite à un caisson...

En conclusion

Avec les informations dont je dispose, j'estime que "la mousse pour la 6èm ou 5ème catégorie" est un faux problème de sécurité pour les kayaks de mer, tels qu'ils sont construits et équipés pour naviguer en 5ème catégorie, suivant la réglementation actuelle.

Un peu de mousse dans les pointes pourrait éventuellement servir pour faire flotter le kayak de mer lorsqu'il est utilisé comme jeu lors de baignades, ou pour parer à l'imprévision de quelqu'un qui sortirait sans trappes et sans sac. En d'autres termes, un peu de mousse est nécessaire pour faire flotter les engins de plage et éviter qu'ils ne coulent.

Il appartient aux constructeurs de choisir la solution technique la mieux adaptée (cloisons épaisses, parois sandwich, mousse dans les pointes...) laissant le volume des coffres nécessaire à la pratique de la randonnée.

La vraie solution, c'est de laisser au kayakiste de mer la liberté de naviguer en contre partie de sa responsabilisation, qui induit une sécurité active, individuelle et collective. Par exemple en complétant son équipement avec :

- un gilet gonflable type Pocket à portée de main (voir : Gilet de sauvetage, bulletin CK/mer 75) pour compléter le gilet standard qui doit toujours être porté, et non sur le pont.
- un paddle-float gonflable ou rigide sur le pont.
- une protection contre l'hypothermie (couverture de survie, sac, thermos avec boisson chaude...)

J'ose espérer que personne ne va proposer un jour de compléter l'équipement 6ème catégorie avec des pinoches !

J'attends une réponse à mes premières questions. En attendant, je remercie très sincèrement tous ceux qui ont contribué et qui contribuent à maintenir notre autorisation de naviguer en 5ème catégorie, grâce à eux, j'ai pu découvrir les joies et les bonheurs de la navigation vers toutes les îles du ponant, randonnées qui nous demeurerons toujours interdites en 6ème catégorie.

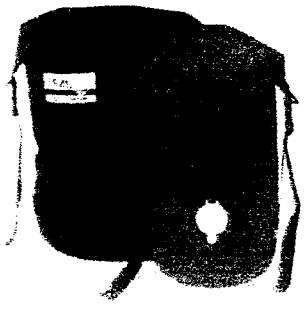
Yves Beghin
(dit " vieux gréement")

Références bulletins CK/mer :

- Limites de navigation des kayaks de mer (J.P.Gardie): 56
- Réglementation (J.P.Gardie): 67
- Réglementation (G.Colleter): 70
- Une aventure qui aurait pu mal finir (E.Laucher): 72
- Flottabilité des kayaks de mer (G.Colleter): 74
- Le gilet de sauvetage (J.P.Gardie): 75
- Flotteur de sécurité multi-usage (D.Plouhinec): 78

NOUVEAUTES PLASMOR

Sacs étanches américains de compression :



Gardez votre équipement au sec tout en réduisant son encombrement. Deux sangles de compression avec boucles d'attache latérale fixent la fermeture enroulée étanche tout en compressant la charge. Un bouchon d'évacuation permet d'éliminer l'excès d'air. Fabriqué en tissus nylon cordura. dimension 23x43 cm, 16 litres
Prix promotionnel: 185 f

Sacs de compression de pointes :

Ces sacs sont conçus pour s'insérer plus facilement jusqu'aux pointe des kayaks. Ils sont équipés d'un bouchon d'évacuation d'air. Tissus : nylon oxford. Dimensions : 14-20 cm diam x 78 cm, 20 litres.
Prix promotionnel : 245 f

Voyage aux Orcades

Il est des îles où l'on revient, les Orcades sont de celles-là, îles au milieu des courants, peuplées d'oiseaux et de phoques, parsemées de monuments mégalithiques. Juillet 1998, donc, retour aux Orcades pour Alain et moi, accompagnés de deux nouveaux venus en Ecosse, Jean et Brigitte.

Les Orcades, des collines douces, vertes et fertiles, des fermes éparpillées, des vaches aux multiples couleurs, à première vue, rien de spectaculaire. On serait presque déçu. A lire les Instructions Nautiques, on s'attendait à plus sauvage, plus impressionnant, dans tous les chenaux; il n'était question que de forts courants avec des tourbillons et des raz. Lors de la préparation du premier voyage en été 1991, un doute avait surgi: est-ce vraiment une destination possible en kayak si l'on ne cherche pas le grand frisson? J'avais alors appelé John, un bon copain qui avait déjà navigué là-bas: "Mais, ce sont juste des courants de marée, tu passes à l'étale. Bien sûr qu'il faut aller aux Orcades!" Nous avions quand même éliminé de notre zone de navigation le Pentland Firth, sorte de grand frère du Raz de Sein, qui sépare l'archipel de la pointe nord de l'Ecosse. La traversée se ferait en ferry et le kayak ne commencerait que dans les Orcades elles-mêmes.

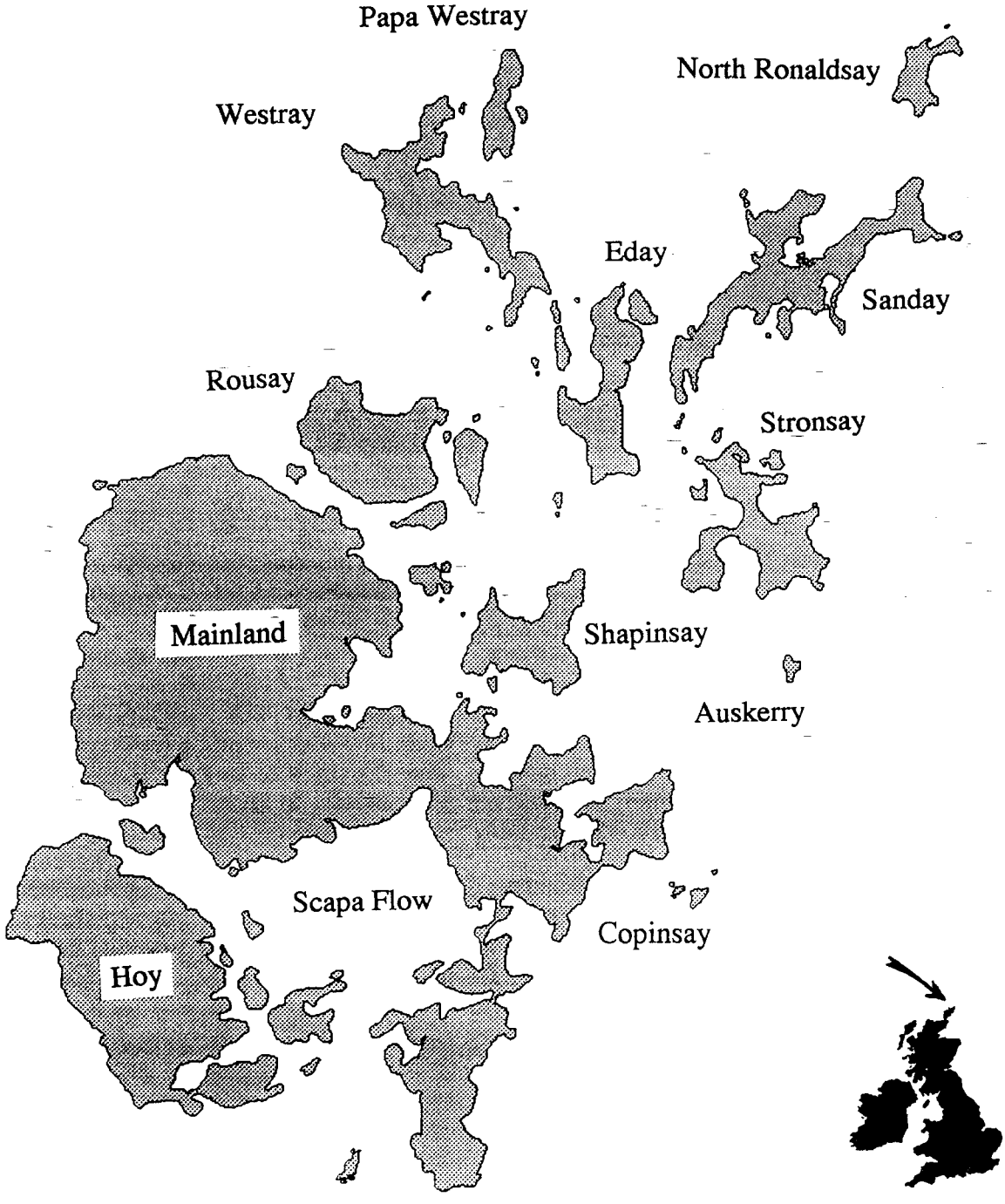
L'archipel se compose d'une île principale, Mainland, avec au nord, une dizaine d'îles très découpées et, au sud, l'immense rade de Scapa Flow, protégée sur l'ouest par une île montagneuse, Hoy. Scapa Flow a été le refuge de la flotte britannique pendant les deux guerres mondiales, des navires y ont été torpillés et la flotte allemande s'y est sabordée en 1919. Ses nombreuses épaves font le bonheur des plongeurs, cependant elle n'offre qu'un intérêt limité pour le kayak.

Hoy est sauvage et escarpée. Vue la météo changeante, nous ne sommes pas sentis de taille à nous aventurer en kayak le long des falaises de sa côte ouest et nous l'avons visitée à pied avant de partir en randonnée kayak. C'est sous la pluie que nous avons pris le sentier qui mène à l'un des symboles des Orcades, le Old Man of Hoy, un spectaculaire pilier rocheux haut de 137m. Arrivé sur place, nette amélioration, la pluie cesse. On pique-nique en regardant trois silhouettes minuscules au bas du rocher, des grimpeurs qui progressent avec une infinie lenteur. Il faut dire que la première ascension réussie, en 1966, a duré trois jours ! Une heure plus tard, le soleil apparaît enfin, le rocher prend sa couleur de carte postale, un rose-orangé lumineux, tandis que les sommets alentour sont encore dans les nuages. Hoy a aussi un monument mégalithique qui mérite le détour, Dwarfie Stane, une tombe creusée à l'intérieur d'un bloc de roche sombre, où l'on peut se tenir accroupi. Si l'on songe aux outils de l'époque, le résultat obtenu par les tailleurs de pierre du néolithique laisse rêveur.

Il est temps d'entrer dans le vif du sujet, les îles du nord, c'est là que nous avons navigué. ***Shapinsay*** est une île proche de Mainland et facile d'accès, les courants n'y sont que de trois noeuds. Sur sa côte sud, Balfour Castle, un château prétentieux mais décoratif, un joli petit port et, plus loin à l'est, nos tentes, blotties dans un creux d'herbe moelleuse entre la grève et la clôture du champ. A 500 m, la pointe rocheuse et basse abrite une colonie de sternes arctiques, nous avons vu leurs petits en arrivant en kayak.

Jeudi 16 Juillet, l'étape commence par une falaise modeste mais joliment sculptée. On hésite à s'en approcher non à cause de l'état de la mer mais parce que cela sème la panique parmi les guillemots et les cormorans, certains nichent si bas qu'on les toucherait presque. Juste avant Ness of Ork, on démarre la traversée du Stronsay Firth, à l'étale. Grand soleil et mer plate. Une heure plus tard, nous longeons une falaise de grès orange sur l'île de ***Stronsay***, au pied quelques phoques prennent le soleil sur les rochers. A l'entrée de Bay of Holland, la mer se met à bouillonner autour de nous, des dizaines de phoques se mettent à l'eau. Ils sont au moins cent, peut-être beaucoup plus, on ne sait pas au juste, aucun de nous n'en a déjà vu un tel nombre. La mer est constellée de petites têtes noires! Les phoques ne s'enfuient pas mais nous accompagnent, de préférence par derrière. Souvent, l'un d'eux se dresse hors de l'eau pour mieux nous observer, mais il suffit de croiser son regard pour qu'il replonge aussitôt dans un grand éclaboussement. Cela ressemble à un jeu, car ces animaux savent très bien se couler dans l'eau avec élégance et discrétion.

L'après-midi, puisqu'il fait si beau, cap sur ***Auskerry***, un îlot à 5 km au large: des guillemots dans les première falaises, un nuage de sternes arctiques et naines à la pointe sud et des macareux sur la côte est. Il y avait sans doute aussi des fulmars et des mouettes tridactyles («kittiwake » en anglais, ça vous rappelle quelque chose ?), mais ceux-là sont aussi communs que les goélands chez nous et leur présence ne nous étonne même plus. Cette magnifique journée n'était qu'une trêve. Le lendemain, réveil sous une pluie battante dans une tente secouée par le vent. Grasse matinée et cartes postales. Ca se calme en début d'après-midi. Hésitation... mais la flemme de démonter le camp pour une petite étape l'emporte et l'on part se balader à pied dans la campagne.



Au matin suivant, soleil et bon vent de nord, notre plage orientée au sud est bien abritée. Départ énergique... et retour piteux quelques heures plus tard. A Lamb Head où commence la falaise, les déferlantes et le vent de nord en pleine face nous ont stoppés net. Il y a des jours où l'on ferait mieux de rester couché. Notre exploration des îles de l'est s'arrêtera là. Dimanche 19 Juillet, la météo prévoit un vent soutenu de secteur nord-est pour les jours à venir, on met cap à l'ouest vers Rousay.

Rousay, cette île massive et escarpée était une escale obligée pour Alain et moi. Elle recèle une quantité de monuments mégalithiques, Pictes ou Viking. Les Pictes sont les Celtes qui ont peuplé les Orcades et, plus généralement, l'Ecosse avant les Vikings. Mon coup de cœur va au «broch » de Midhowe, un fort circulaire Picte, tout en pierres sèches, construit sur des rochers plats, entre deux failles, de sorte que la mer le protège sur trois côtés. Les murailles sont en partie écroulées mais le décor est superbe: des collines sauvages et couvertes de lande, le chenal de Eynhallow avec ses huit noeuds de courant et ses tourbillons et au nord-ouest la falaise battue par l'océan.

En plus de ses monuments, Rousay a un petit pub, d'ambiance chaleureuse, tenu par Diana et Robin. Lors de notre précédent voyage, nous y étions arrivés par hasard, sur des vélos de location, en ciré complet ruisselant d'eau. Il n'était pas encore 18h, le pub était en principe fermé, mais la règle ne valait pas pour les randonneurs mouillés et fatigués. Cette année, nous avons installé le camp à 500 m du pub pour y passer la soirée. Au matin, départ à pied pour quelques courses. La boutique, que l'on croyait proche, est fermée depuis plusieurs années déjà, nous apprend Diana. Je ne vois qu'une solution, nous dit-elle, vous savez conduire à gauche, on vous prête la voiture pour y aller... Une telle gentillesse nous a laissés sans voix.

Mardi 21 Juillet, réveil à 6h30, brouillard complet. Départ deux heures plus tard, brouillard toujours. La traversée du Westray Firth s'annonce mal dans cette purée de pois. Heureusement, après avoir passé le port, les silhouettes des îles voisines, Wyre et Egilsay, commencent à émerger du coton. A la pointe sud de Egilsay, le brouillard est vraiment levé, on voit Eday de l'autre côté du chenal. Traversée à l'étale, largement à l'écart des deux raz du chenal, rien à signaler... on est rodé maintenant, c'est notre troisième traversée de chenal. Nous aboutissons sur le petit îlot de Faray, à 200 m sous le vent d'un troupeau de phoques qui pleurent, ou chantent, selon l'interprétation que l'on en fait. On jurerait des voix humaines et, dans le brouillard, cela donnerait le frisson.

Il commence à pleuvoir, ça tombe mal juste avant le casse-croûte. Nous mangeons dans les kayaks, dos à la pluie, pour éviter de nous refroidir. Puis nous continuons à pagayer, c'est encore le mieux à faire par ce temps. Heureusement, la côte de ***Westray*** est une petite falaise très belle avec des grottes, des arches et bien sûr, des oiseaux : des guillemots alignés comme des bocaux sur des étagères, à l'abri de la pluie, eux, et des macareux battant frénétiquement l'air de leurs courtes ailes ou se reposant sur l'eau par petits groupes.

Vers 16h, nous arrivons à destination, à l'entrée d'une petite baie, avec des ruines où le terrain semble plat et accueillant. Sauf qu'il pleut toujours des cordes. Pas le choix, il faut sortir des kayaks et monter le camp. Et vous appelez çà des vacances ? Mais, comme tout arrive aux Orcades, une fois le camp installé, la pluie s'arrête et un petit vent sèche tout en un clin d'œil. Bientôt, nous prenons l'apéro au soleil, en admirant quelques phoques posés en arc de cercle, tête et queue remontant vers le ciel, sur des rochers à fleur d'eau. La mer monte encore un peu. Nous évaluons leurs chances, pourront-ils tous tenir leur élégante posture jusqu'à la marée haute ?

Le lendemain, bon vent de sud-ouest : balade à pied à la colonie d'oiseaux de Noup Head, spectacle garanti. Puis, le temps gris et calme du jeudi 23 Juillet est mis à profit pour rentrer sur Wyre. La petite île de ***Papa Westray*** restera dans nos souvenirs de 91. A l'époque, le fil conducteur du voyage était « visite des monuments mégalithiques en kayak ». Papa Westray en avait été le couronnement. Sur la côte ouest, Knap of Howar, deux maisons de l'âge de pierre, avec des portes, des fenêtres, des placards, des sièges, le tout uniquement en pierre. A l'est, le tout petit îlot de Holm of Papay abrite sur son point culminant un cairn à chambres multiples long de 75 m, qui servait de tombeau pour les habitants de Knap of Howar. Ces deux monuments sont restés gravés dans ma mémoire, l'arrivée en kayak est sans égale pour préserver la magie de tels lieux .

Par précaution, nous sommes rentrés sur Mainland avec deux jours d'avance. Samedi 25 Juillet, beau temps, sortie à la journée vers ***Copinsay***, un îlot de la côte est. Vent d'ouest, force 3, ça paraît tout facile mais, au milieu du chenal, sur des hauts-fonds, la mer est plutôt chaotique. Ca passe, mais c'est encore mieux quand ça s'arrête et que l'on commence le tour de Copinsay. L'île s'élève en pente douce pour se terminer brutalement par une falaise verticale, remplie d'oiseaux du haut en bas. On y est à l'abri du vent et l'on peut approcher tout près. L'air est rempli de cris, saturé de guano, on voit à peine la roche noire de la paroi tant il y a d'oiseaux à nicher. Jusque là, c'est du sommet que nous avions contemplé de tels spectacles. Vu d'en bas, l'impression est encore plus forte, nos kayaks sont minuscules dans ce site grandiose. Pour notre dernière journée de mer, on termine en beauté !

Le chapitre des oiseaux serait incomplet sans le grand labbe. Ce très bel oiseau est un pirate d'une redoutable efficacité, assez répandu aux Orcades et aux Shetlands. Nous l'avons surtout observé à terre, notamment à Marwick Head (Mainland). Au-dessus de la falaise couverte de fulmars, mouettes et pingouins, tel un bombardier sombre et lourd de menaces, un labbe passe et repasse en planant. Tout à coup, il se laisse tomber sur le dos d'un fulmar en vol, le fait chuter jusqu'à la mer et le noie. D'autres labbes le rejoignent et c'est la curée. A la fois fascinés et vaguement écoeurés, nous avons observé plusieurs attaques de ce style.

Durant ce voyage, le spectacle des phoques et des oiseaux a été éblouissant. Nous avons découvert de nouvelles îles de l'archipel mais le temps incertain nous a fait rebrousser chemin bien avant la dernière au nord-est, North Ronaldsay, où les moutons vivent en dehors d'un mur d'enceinte et mangent des algues. S'il faut un prétexte pour retourner aux Orcades, il est tout trouvé.

Anne Marsouin

Participants : Alain Hémeury, Jean Labous, Brigitte Lataud, Anne Marsouin .

Renseignements pratiques

Météo

Régime d'ouest. En été, prévoir une gamme de temps allant de l'été à l'hiver en Bretagne. Mer nettement plus froide (12 °C, cette année).

Courants

Forts courants dans la plupart des chenaux, il faut avoir des indications sur les vitesses de courant et les heures de renverses (par exemple, dans les Instructions Nautiques).

Cartes marines

Carte francaise SHOM 7236 D au 1/200 000.
Carte anglaise IMRAY C68 au 1/162 100.
Imray Laurie Norie & Wilson Ltd
Wych House, The Broadway, St Ives
Huntingdon PE17 4BT ENGLAND
Tel : (01480) 462114 Fax : (01480) 496109
(Les cartes terrestres Ordnance Survey au 1/50 000 sont bien pratiques mais non indispensables.)

Voyage

Le trajet de la Bretagne aux Orcades, traversée de la Manche, voiture en Grande-Bretagne et traversée vers les Orcades, dure un peu moins de 48 h.
La P&O Scottish Ferries assure trois passages Scrabster - Stromness par jour. Départ à 6h, 12h et 17h45, durée 2 h environ (selon le vent !). Tarifs aller-retour en 1998: 315 F par passager, 810 F par voiture.

Informations locales

L'Office de Tourisme publie diverses brochures pratiques, intéressantes et bien illustrées.
Orkney Tourist Board,
Kirkwall, Orkney KW15 1NX
La compagnie Orkney Ferries assure les liaisons internes sur toutes les îles de l'archipel. Cela peut éviter un aller-retour ou servir de solution de repli en cas de gros temps.

Livres (en anglais)

On trouve à Kirkwall ou Stromness de nombreux livres sur l'histoire locale, les monuments mégalithiques, les oiseaux, ...
Quelques écrivains (peu traduits en francais) : Erik Linklater, George Mackay Brown, Edwin Muir.

LA PECHE EN MER EN KAYAK

Guy * pagaye depuis des heures insensible au froid, à la faim, à la soif. C'est un jour "sans", concentré, refusant l'échec, il cherche le signe, l'indice, qui va lui révéler ou se cache l'objet de ses convoitises. Adroitement il fait survoler à son poisson nageur fétiche, les zones propices dictées par son imagination et le savoir accumulé au fil de plusieurs décennies d'expériences. Il "sait" qu'une mer apparemment vide peut en un instant devenir un lieu grouillant de vie, il "sait" que la rencontre peut survenir à tout moment alors son instinct l'incite à continuer ses recherches. Tout à coup le kayak semble se cabrer sur son erre, la ligne se déroule à grande vitesse en crissant. Commence alors un corps à corps avec le puissant poisson. La ligne constamment tendue, le kayak parfois en équilibre précaire, Guy avec calme et maîtrise, petit à petit fatigue sa prise maintenant en surface et montrant les premiers signes de faiblesse. Désespérément le bar tente d'échaper au mince filament qui le retient prisonnier...
Guy à froid, faim, ses muscles sont endoloris il fait route vers le port. Il espère arriver avant la nuit, radieux, il admire et caresse du regard les formes superbes du beau poisson à la robe d'argent, éclairée par les dernières lueurs du jour...

* toute ressemblance est fortuite

Sans être forcément aussi acharné et pris par le virus de la pêche comme le héros de cette petite histoire; nous sommes nombreux à nous essayer avec plus ou moins de bonheur aux joies, plaisirs, et aussi parfois... déceptions de la pêche.

Pour nous randonneurs-kayakistes, entre le plaisir évident de prendre du poisson, qui passe par celui de comprendre son comportement, il y a aussi celui pragmatique de prolonger notre autonomie alimentaire durant nos randonnées.
La pêche est un véritable art marin, un immense sujet qu'il est

impossible de traiter ici dans son intégralité. Je conseille donc d'emblé aux lecteurs désirant approfondir les subtilités de cet art de se reporter à l'abondante littérature halieutique existante.

Equipement du kayak pour la pêche

Un kayak basic peut difficilement satisfaire l'usage que l'on désire. Il est nécessaire d'emporter quelques équipements supplémentaires :

➲ un couteau de pont bien aiguisé

➲ un accroche poisson, par exemple réalisé à l'aide d'une tige métallique percée en son milieu, un petit bout se fixe sur l'orifice médian

➲ le paddle-float ou flotteur de pagaie est souvent utile pour améliorer la stabilité initiale d'un kayak de randonnée, mais il est indispensable de prévoir un système de liaison de la pagaie au pont du kayak pour obtenir la pleine efficacité du flotteur.

➲ la pagaie doit être reliée au kayak par un bout ou un sandow suffisamment long.

➲ pour les belles prises une épuisette à manche court n'est pas superflue.

➲ le matériel de sécurité habituel, doit être systématiquement embarqué : pagaie de rechange, fusées, gilet de sauvetage, VHF éventuellement, ainsi qu'un peu de nourriture et de boisson à portée de main, des vêtements de rechange dans un caisson.

➲ ne pas oublier de consulter le bulletin météo avant le départ.

Avant la pêche
SE PREPARER

Une partie de pêche digne de ce nom ne s'improvise pas. Sauf connaissance particulière une étude préliminaire est nécessaire.

➲ étude de la carte marine : démarche primordiale. La carte marine fournit une foule d'indications précieuses (roches isolées, tombants, nature des fonds...), j'ai une préférence pour les cartes marines anciennes, à la cartographie plus réaliste que les cartes modernes.

➲ si possible interroger les pêcheurs locaux au sujet des espèces rencontrées, les montages qu'ils utilisent, les conditions météo et de marées favorables.

➲ préparer ses lignes avec soin. Vérifier l'état des nylons, des hameçons. Il faut changer souvent les bas de ligne et refaire à chaque sortie les noeuds de fixation des leurres. Les hameçons doivent être très piquants.

Pendant la pêche
OBSERVER ET NOTER

Oberserver est la clef !

- description de la zone prospectée
- heures de passage sur la zone par rapport à l'heure de marée
- météo : heures des marées, coefficient, lune
- si possible se rappeler des conditions météo des jours précédents
- état de la mer, visibilité et clarté de l'eau,couleur
- présence ou non d'algues dérivantes
- relevé de "bases" (lieux de pêche)
- présence ou non d'oiseaux marins en chasse
- type de fonds, nature : roche-sable-vase, profondeur
- les roches : formes, dimensions, caractéristiques des abords (pente douce ou accore)
- les courants et les contre-courants, forces, directions, particularités
- faune et flore marine rencontrés
- les montages de lignes employés
- type d'appâts ou de leurres employés
- l'action de pêche
- conditions de capture des poissons : espèce, zone, circonstance...
- les mouvements des bateaux rencontrés, leur zone de prospection, si possible rapport de discussion : les espèces qu'ils recherchent, le montage des lignes, l'action de pêche
- anecdotes de la sortie, relever ce qui parait curieux, inhabituel
- les erreurs commises, les anomalies du matériel

Ces indications portées sur un petit carnet, outre qu'elles ravivent les souvenirs, peuvent devenir infiniment précieuses, elles participent à la formation de l'expérience

Notre époque moderne

Aujourd'hui, la technologie aidant, l'attirail du pêcheur est devenu impressionnant.

Il a désormais à sa disposition, des sondeurs, des GPS, des cannes en carbone ultralégères à haut module de résistance, des nylons performants, des tresses multifilaments ultrafines et très résistantes. La gamme des leurres disponibles sur le marché rempli des catalogues entiers. Comment se retrouver, comment choisir ? ils sont tous si attractifs pour le pêcheur. Je n'ai pas de réponse définitive. Personnellement, j'ai tendance à "craquer" pour certains leurres, et à l'usage je m'aperçois que j'utilise presque toujours le même, jusqu'à son usure complète ou sa perte !

Alors l'essentiel est de croire en la capacité du leurre choisi à prendre du poisson.

On peut distinguer globalement :

- les leurres souples genre

raglou, anguillons, vitala, civelix etc ... utilisés derrière un buldo à la traîne ou en dérive à la dandine.

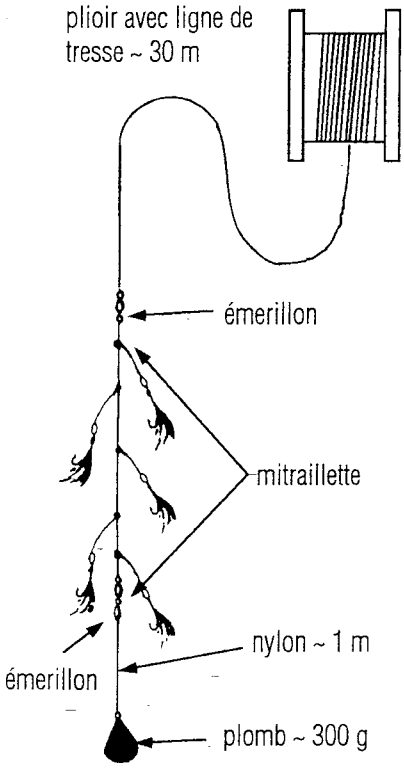
- les cuillères lourdes utilisables en dandine, à la traîne seule ou en terminal derrière une mitraillette.
- les poissons nageurs à bavettes, rapala, yu-zuri, utilisés à la traîne en demi profondeur.
- les poissons à hélices et les poppers pour la pêche en surface.

La tradition

La tradition, si l'on peut s'exprimer ainsi, consiste à présenter un met de choix sur le passage d'un poisson. Cette pêche là a baigné mon enfance, la grève était mon terrain de jeux. Je me souviens comme si c'était hier, du premier mulet pris avec une néréide de vase et des deux premiers bars capturés avec de belles arénicoles.
L'estran, cette portion du littoral qui se couvre et se découvre au fil des marées, est un vaste garde-manger pour nos amis à nageoires. Les vers marins (arénicoles, néréides...) les petits crustacés (crabes, crevettes...) les coquillages (couteaux, coques...) les poissonnets (lançons, loches, mulets...) tout cela constitue une excellente nourriture pour les poissons que nous recherchons.
Il faut profiter de la basse mer pour s'approvisionner en appâts, l'important ; la vie, la fraîcheur.
Dans ce domaine, simplicité et rusticité peuvent être de mise, l'équipement peut être réduit à la simple expression du fil et de l'hameçon !

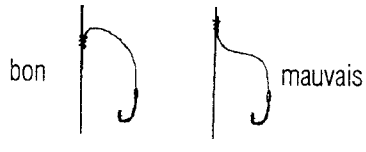
La pêche à la mitraillette

En randonnée, si il y a une seule ligne à emporter, je choisis la fameuse mitraillette inventée par André Ragot. Très pratique et efficace en kayak, très valable pour les



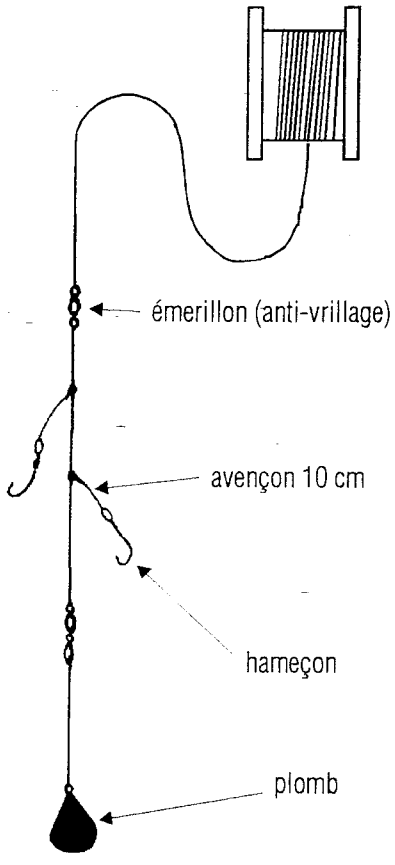
maquereaux et les lieus essentiellement, c'est la ligne indispensable en randonnée, peu encombrante sur le pont, elle est toujours prête à entrer en action.
Elle est composée d'un train de plumes de couleur, lestée à son extrémité (plomb ou cuillère lourde). Habituellement je mets un plomb de 300 gr pour que la ligne descende rapidement vers le fond, puis on remonte en l'agitant, c'est la dandine ou dandinette, à tester à l'extrémité de pointes rocheuses, au bord des tombants, au large dans les courants, à la traîne ou en dérive (dandine).

exemple de montage :
attention la mitraillette a un sens: la courbure des avençons doit toujours être vers le haut et écarter les hameçons de la ligne principale.



La pêche à la palangrotte

C'est une technique simple et efficace pour de nombreuses espèces. Le montage de base est une ligne équipée d'empiles avec hameçons garnis d'appâts (vers-coquillages). La ligne est lestée par un plomb.
L'action de pêche s'effectue surtout au fond ou près du fond à l'aplomb du kayak. La ligne est maintenue légèrement tendue, ferrage à la touche.
A utiliser en bordures des tombants ou de plateaux rocheux, mais également en dérive sur zones de sable et d'herbiers. Une technique qui plaît à tous.



Quelques portraits robots

Le maquereau : famille des scombridés, très commun, argenté sur le ventre, vert pâle zébré de stries brunes sur le dos, se pêche de juin à fin octobre.

Le chinchard :
appelé aussi saurel, vit souvent avec les bancs de maquereaux dont il a le même comportement. Flancs argentés, dos brun, il est doté d'une épine rugueuse horizontale.
L'orphie :
appelée aussi aiguillette, poisson long et fin avec la tête se prolongeant par un long bec pointu, très agile et prompt à se défaire des hameçons ! particularité: arêtes bleu-vertes.
Le lieu jaune : famille des galidés (parent du merlan et de la morue) poisson de choix qui atteint 1 m de long et 10 kg. blanc-jaune sur le ventre, brun-vert sur le dos, il a une préférence pour les vers marins et les petits poissons. Il se pêche toute l'année.
Le bar :
appelé aussi loup en méditerranée, famille des percidés, atteint 1 m et 10 kg. Il aime les brisants, les pointes de roches, les chenaux, mais aussi les grandes plages de sable et les baies. Il se pêche toute l'année. Chasseur infatigable avec sa belle robe argentée il est considéré comme le poisson roi. Le rêve du pêcheur.

Côté cuisine

En randonnée : Cuisson à l'eau de mer avec des algues.
Couper le poisson (lieu, bar...) en tronçons, faire bouillir l'eau de mer avec des algues (spaghettis de mer) coupées en morceaux. Quand l'eau bout, mettre le poisson, cuisson jusqu'à ce que la chair se détache de l'arête. Vider l'eau et laisser tiédir avec le couvercle hors du feu pour raffermir la chair. Fameux.

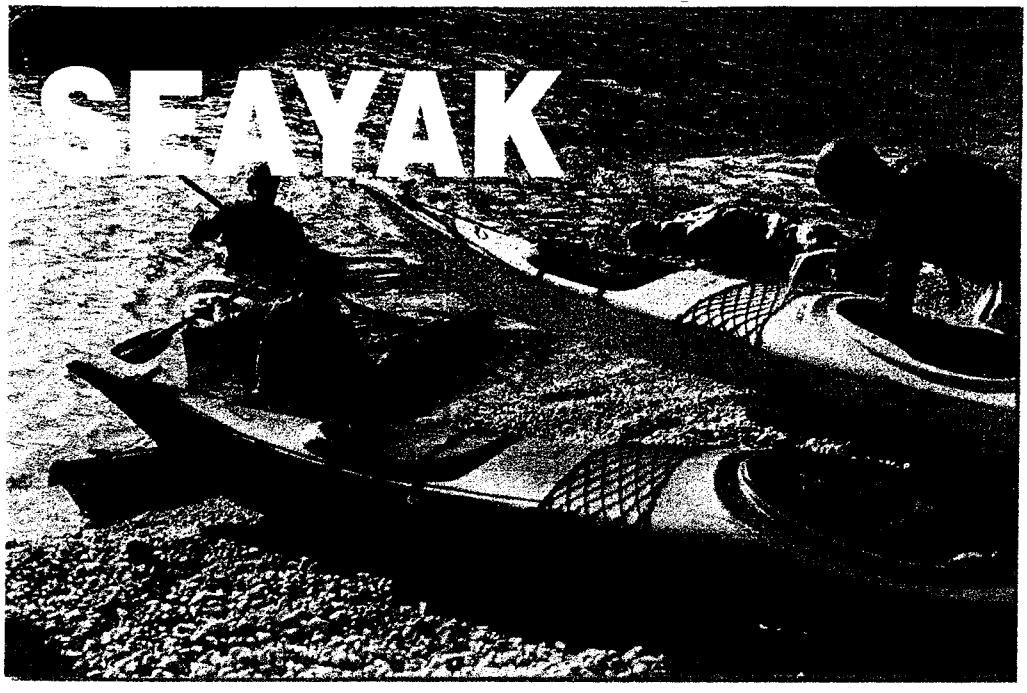
A la maison : bar au gros sel.
Mettre une couche de gros sel dans un plat allant au four, poser dessus le poisson vidé avec quelques herbes et recouvrir complètement de gros sel, Bien tassé, cuire au four thermostat 9-10 pendant 30 à 35 minutes pour un poisson de 1 kg environ. Casser la croûte (au propre comme au figuré)
Attention il faut toujours laisser un beau poisson fraîchement pêché un jour ou deux au frigidaire avant de le cuisiner pour obtenir le maximum de moelleux de sa chair.

Poissons	Technique de pêche	Appâts
Maquereau Chinchard Aiguillette	mitraillette (dandine, traîne), cuillère, streck, poisson nageur divers, leurre souple, flotteur coulissant	ver marin, lanière de maquereau
Lieu jaune	mitraillette, grosse plume, snack lourd, poisson nageur, caoutchouc, flotteur coulissant, palangrotte	néréide rose et blanche, poissonnet
Bar	cuillère, snack, poisson nageur (rapala, big-big, poisson à hélice) buldo avec leurre souple, flotteur coulissant, palangrotte	poissonnet, ver marin, crabe

Conclusion

L'acte de pêche, acte de prédation qui trouve son origine dans notre inconscient est une sorte de concrétisation d'un savoir individuel mais aussi collectif. C'est aussi une adaptation continuelle à un poisson qui s'adapte lui-même à nos moyens de pêche de plus en plus sophistiqués : des études ont montré que le poisson réagit aux échos des sondeurs ! il est sensible à la vibration des nylons et en manipulant les leurres nous les imprégnions de notre odeur et de nos émotions (détendu, stressé...)
La connaissance du milieu marin et de ses habitants à nageoires passe avant tout par l'expérimentation et l'observation sur une longue durée, certains plus chanceux bénéficieront de l'expérience d'anciens, un héritage en quelque sorte.
Je voudrais rapporter une anecdote révélatrice, lue ou entendue ? Un marin pêcheur décide de confier ses secrets (ses bases) à son fils aîné qu'il juge apte (cela correspond à une vie d'expérimentations et d'observations). Quelque temps après le père constate que des bateaux pêchent sur des zones connues de lui seul. Il comprend que le fils à divulgué ses secrets. La sanction est sans appel: le fils est renié par son père !!
Cela pour dire que cette connaissance est précieuse et que dans tous les cas, "héritage" ou observations et découvertes personnelles, elle se mérite.

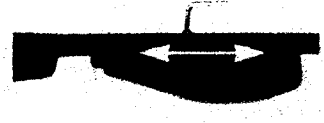
Jean Marc Janvier



La société Prijon G.M.B.H. est célèbre pour ses kayaks et canoës en polyéthylène, construits en Allemagne selon le procédé d'extrusion soufflage. Ce matériau procure aux bateaux Prijon, une grande robustesse, une résistance à l'abrasion, et une longue durée de vie. Le Seayak et le biplace Odysee sont les kayaks de mer de la gamme.

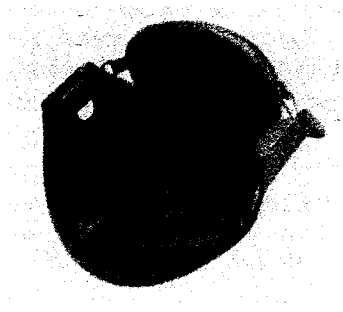
Le Seayak de Prijon, modèle 97, reprend la coque à double bouchain et fond plat, avec une légère augmentation de volume et d'habitabilité par rapport au modèle dessiné en 1990.

La construction en extrudé/soufflé H.T.P. (high performance thermoplastic) donne une coque très rigide, "à mémoire de forme" (c'est à dire qui reprend sa forme initiale après avoir subi un choc), avec une apparence texturée rendant les rayures moins visibles.
Donné pour 26 kg, le kayak est relativement facile à transporter. Il est équipé de pontets encastrés, d'une ligne de vie complète et de deux filets de rangement, devant et derrière l'hiloire. Le cockpit de bonne taille assure un accès facile, avec de bons calages de cuisses, solidaires de l'hiloire, et de bonnes prises de genoux, sans point de pression.



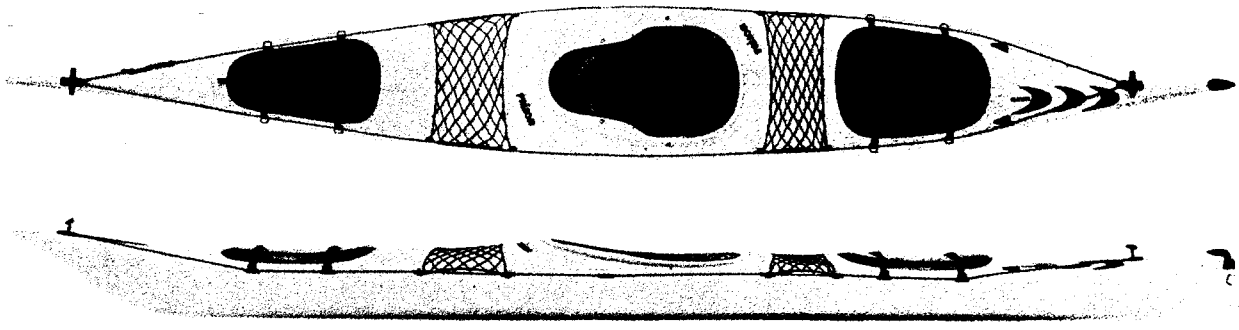
Le cale-cuisse est réglable pour l'adapter à chaque kayakiste

Le siège moulé plastique est confortable, avec un large appui lombaire réglable.



Le siège est recouvert d'une couche de mousse anti-dérapante, il est réglable vers l'avant et l'arrière et permet ainsi de modifier l'assiette du kayak.

les cales pieds, réglables à la main, sont équipés d'une pédale pivotante pour montage éventuel d'un gouvernail, non fourni de série, mais avec un prééquipement complet.



En mer

La stabilité initiale est modérée, mais la coque s'appuie bien franchement à la gîte, ce qui facilite les changements de route par inclinaison du kayak, et le rend très vivant.
La stabilité de route est bonne en propulsion mais la coque tourne dès que l'on arrête de pagayer. Un kayakiste confirmé tiendra facilement sa route en jouant des hanches, mais le Seayak est très ardent dès que le vent se lève, et, même à la gîte, devient difficile à maintenir en route. Le gouvernail est proposé en option, mais il est préférable de s'équiper dès le départ de cet accessoire vite indispensable.
Le Seayak est rapide, accélère bien, ce qui permet un bon passage dans une mer formée.
L'esquimautage est aisé, grâce au bon calage des cuisses et des pieds, mais il n'est pas possible de s'allonger en arrière sur le pont.
La remontée dans le kayak à l'aide d'un paddle-float est facilité par une ligne de vie bien conçue, et un pont sans aspérité.
Le bon volume des caissons du Seayak permet une sortie de plusieurs jours; les très grandes trappes sont très pratiques pour le chargement, mais les couvercles en néoprène sont un peu difficiles à mettre en place, et mériteraient une amélioration.

En résumé

Le Seayak est un kayak résistant à l'usage, assez stable pour le débutant, vivant et rapide pour le pratiquant confirmé. Le montage d'un gouvernail facilite la pratique de ce kayak qui dispose de bons atouts.

Michel Waller

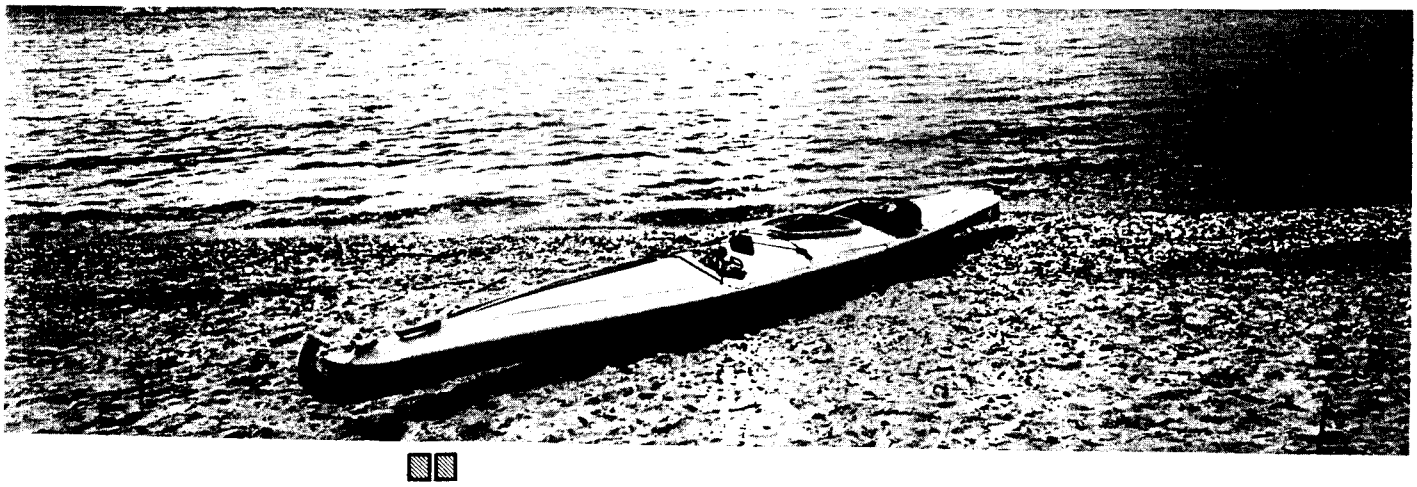
Le Seayak est visible chez *keRK,*
19 rue du 8 Mai 1945, 53410
Port-Brillet ☎ 02 43 68 84 03

Caractéristiques

Longueur :	487 cm
largeur :	58 cm
hauteur :	35 cm
hiloire :	81 x 45 cm
poids :	26 kg
volume :	
total :	380 litres
caisson avant :	42 litres
caisson arrière :	110 litres

A LIRE

Guide to Expedition Kayaking on Sea and Open Water (3rd Edition)
par Derek Hutchinson (en anglais), prix 17,95 $. The globe Pequot Press, P.O. Box 833, Old Saybrook, CT 06475.
L'auteur des célèbres "Le kayak de mer" traduit en français par Guy Ogez, et "Complete book of Sea Kayaking" (tous deux en vente chez "Le Canotier"), fort de plus de trente années d'expérience kayak dans de nombreux endroits du globe, a rédigé ce document à l'intention de ceux qui veulent entreprendre des expéditions au delà de leur horizon habituel.
Il reprend les conseils de base sur la manoeuvre, la navigation, approfondit les techniques de sauvetage, mais aborde aussi des sujets plus inhabituels tels que la fabrication d'un igloo, les techniques de survie en milieu hostile...
Le châpitre sur les premiers secours et les pathologies du kayakiste est bien développé. En 180 pages, l'amateur d'expédition trouvera une foule d'informations pour se préparer matériellement, et en esprit, pour les imprévus qu'aucun livre ne peut décrire. Le kayakeur plus modeste complètera sa bibliothèque et comblera sa curiosité avec un excellent document.



BAÏDARKA, L'AUTRE KAYAK

CHORGA ISLAND, ALASKA, 1805.

Quelque chose bougeait là-bas, au milieu des laminaires. Cela bougeait à un rythme un peu différent de la houle et cela suffit à retenir l'attention de Grigorieff. Il laisse échapper quelques syllabes sifflantes, son frère cadet cesse de pagayer et leur baïdarka glisse sur son erre ...

Malgré son nom, Grigorieff n'est pas russe mais aléoute. Sa famille doit son patronyme aux aventuriers et cosaques sibériens qui ont traversé le détroit de Béring, 50 ans auparavant, sur de mauvaises galiotes.

Les russes sont de piètres marins, mais ils ont l'acier, la poudre et sont mus par une féroce avidité : il y a en jeu des fourrures, beaucoup de fourrures, en particulier celles des loutres de mer. Les aléoutes sont de fantastiques navigateurs et d'habiles chasseurs. Sur leurs kayaks si caractéristiques – que les russes baptiseront " baïdarkas " ils chassent traditionnellement phoques, cétacés, et ces fameuses loutres.

Le partenariat commence dans le sang : combats sans espoir, répressions sanglantes, prise en otage de villages aléoutes entiers. Trois générations plus tard, le contrat social est en place. Des maîtres russes, une classe de métis " créoles ", les aléoutes pour qui la chasse est devenu un travail forcé et les loutres de mer que ce processus amènera à deux doigts de l'extinction.

A cette époque, des flottes de chasseurs – 200, 300, 700 kayaks ! – se répandent depuis les Aléoutiennes tout au long du golfe de l'Alaska. Jusqu'ici, dans les innombrables îles et canaux qui constituent le Sud-est de l'Alaska.

Grigorieff plisse les yeux. C'est bien une loutre, en plein repas. Les deux hommes recommencent à pagayer doucement, les pelles au raz de l'eau. La baïdarka se rapproche insensiblement, en oblique. Puis son frère s'arrête de nouveau : ils sont presque à portée. D'un geste fluide, il croise sa pagaie sur le pont, une pelle en appui, encoche une javeline et décoche le trait. Un beau tir, précis et puissant, mais la loutre a plongé une fraction de seconde avant. La chasse commence.

Grigorieff hurle " koukoukou ! " et les deux hommes se ruent à l'endroit ou l'animal a disparu. Là, immobiles, ils lèvent leur pagaie. Rapidement, les neuf autres baïdarkas du groupe forment un large cercle autour d'eux. Lorsque la loutre devra respirer, elle sera repérée, tirée, et de nouveau encerclée. Ses plongées deviendront de plus en plus courtes. Une fois touchée, la pointe fichée dans sa chair, elle devra traîner la hampe du harpon. L'épuisement, la perte de sang font leur œuvre, la loutre

ne fuit plus qu'en surface. Et ce sera Grigorieff qui l'achèvera, d'un coup de sa masse de bois.

Une bonne journée, une parmi tant d'autres lors de cette année là. Trois cent aléoutes se noieront, mourront d'épuisement ou sous les coups des indiens Klingits. Plus de 200 000 loutres seront abattues et rapporteront, vendues principalement en Chine à des taux exorbitants, des millions de roubles aux commerçants russes.

LA RECONSTRUCTION

En fait, tout fut de la faute de Georges et Frédérique.

Georges - Georges Dyson pour être précis – est américain, génial et frappadingue. Dans les années 60, alors que la baïdarka semble bien être passée à la trappe de l'histoire, il ressuscite le type et l'adapte aux matériaux modernes. Il entreprendra avec ses bateaux de longs raids le long des côtes de Colombie Britannique et d'Alaska. Frédérique, c'est ma pagayeuse préférée. Je commettrai un jour l'erreur de lui mettre sous le nez un plan de baïdarka dessiné par Georges Dyson. Dés lors, mon destin est scellé. Nous construirons une baïdarka de 5,48 m, dans notre studio de 30 m², à 450 kms de l'eau salée la plus proche.

Une baïdarka, c'est avant tout un " kayak with attitude ", un kayak avec une gueule inimitable ! D'abord, il y a sa double étrave. La plus basse et la plus fine monte vers le ciel comme un coup d'oiseau et doit servir à " couper " la vague ; l'étrave supérieure constitue un plan porteur, concave et évite l'enfournement. La poupe, en forme de large triangle, offre deux autres plans porteurs, également concaves et évite l'enfoncement de l'arrière aux approches de la vitesse critique. La philosophie de G. Dyson consiste à faire revivre ce kayak traditionnel, en respectant ses lignes et sa technique d'assemblage par ligaturage mais en adoptant des matériaux modernes. Nous suivons ses traces pour notre baïdarka : ses couples seront en contre-plaqué marine, ses lisses et bordés en tube d'aluminium trempé, sa peau en forte toile nylon.

La construction commence ...

D'abord, il y a la découpe des couples, leur ponçage. Certains, pour gagner poids et espace intérieur sont amincis et renforcés de plis de carbone. Les éléments de la poupe et de la proue sont également découpés et assemblés avec minutie. Tout doit être protégée contre le sel et l'humidité, alors chaque pièce reçoit une couche d'époxy et deux couches de vernis marine. Lors de cette phase, Frédérique, dont le comportement est sensiblement altéré par des décoctions quotidiennes d'acétone, ne parviendra jamais vraiment à m'expliquer comment elle a pu

mettre du vernis jusqu'au plafond.

Ensuite, on monte les gabarits qui permettront d'assembler quille, lisses, bordés et couples. La bonne allure de la carène dépend de la précision de cette préforme, alors mon planté du clou est dûment surveillé. Frédérique déploie mètre et niveau à bulle avec une inflexible compétence. Une étape particulièrement gratifiante commence alors, l'assemblage par des ligatures provisoires au fil de fer des éléments de la structure sur la préforme. D'abord, le kayak n'est qu'un tube fléchi, qu'une quille avec une proue et une poupe. Puis viennent les premières lisses et les couples. Peu à peu, d'autres lisses et couples s'ajoutent et la baïdarka s'élève ; l'impression d'assister à une naissance est là, qui ne sera jamais donnée par aucun procédé de stratification.

Lorsque cet assemblage provisoire est fait, on passe aux ligatures. Effectuées avec un solide fil de nylon, elles vont relier définitivement les éléments de la structure, dans un surprenant mélange de souplesse et de résistance. Chaque assemblage est un brêlage à quatre tours, et chaque tour est serré à prés de 20 kgs, soit un serrage de 160 kgs par liaison. Pour prévenir glissements et pourrissement par l'humidité, chaque ligature est ensuite passée à l'époxy. Et là, nouveau miracle : au fur et à mesure que les ligatures sont serrées, la structure se cambre, se dresse, se sépare de la préforme et affirme ses lignes. La baïdarka est vivante.

A ce stade, elle est d'une beauté surprenante. Le bois verni, l'aluminium brillant, le jaune chaleureux des ligatures, tout souligne la finesse de ses formes. La tentation est grande de ne pas finir, de ne pas tout cacher sous une peau, d'en faire une sculpture. Les moments d'exaspération sont oubliés : le cintrage de la quille avec de l'outillage qu'il faut d'abord complètement adapter, ou le montage de l'hiloire où nous payons par de longs tatonnements les modifications (allongement du bateau de 20 cm) apportés au plan d'origine.

Puis vient la phase finale, le quitte ou double. On place la peau, on la coupe et on coud, on coud, on coud ... En fait, la couture proprement dite est facile ; ce qui est difficile et primordial, c'est le faux-filage initial, sa rectitude, sa tension. Là Frédérique réalise son Grand Œuvre ! Après il y aura la difficile mise en place des lignes de vie, des sandows de pont, la mise en tension définitive de la peau sous l'action de l'air chaud puis son imperméabilisation par une peinture à l'hypalon.

POINTE ROUGE, MARSEILLE, Octobre 1997.

Un jour de mistral, froid et puissant. De fortes risées prés de la plage et plus au large, une mer bien formée. La baïdarka est là, plus oiseau de mer que jamais avec son bec et sa blancheur immaculée. Elle attend sagement sur ses tréteaux.

Il y a aussi les amis, kayakistes ou non, la tribu familiale. La petite Ambre, 4 mois, est la première à être assise dans l'hiloire. Elle ne pleure pas, c'est bien elle a l'étoffe, alors on ne la jette pas à l'eau et on la remet dans le berceau.

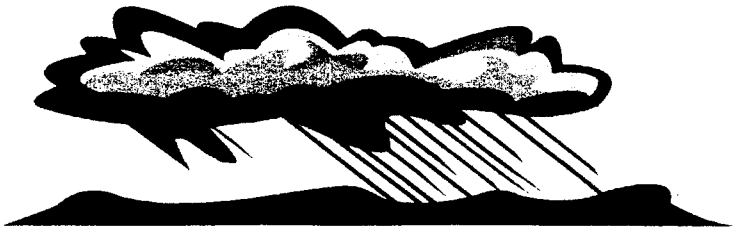
Premiers essais. Bien sûr, il faudra corriger un peu l'assiette et fignoler ces câles-pieds, mais la baïdarka tient ses promesses. Elle offre un bon passage de vague, tout en souplesse, et surtout une stabilité secondaire excellente, très sécurisante. Sa carène lui donne un comportement assez directeur, avec une légère tendance à abattre par vent fort, ce qui reste facilement corrigeable. Une séance de surf mouvementée permet de vérifier son bon comportement dans - voire sous – les grosses vagues. Elle se révèle aussi rapide qu'un kayak moderne en " dur " dés que la mer est légèrement agitée, moins par pétole. Enfin son comportement est à tout point de vue très supérieur à celui des kayaks pliants actuels, également constitués d'une structure et d'une peau (excepté l'excellent Khatsalano du canadien Feathercraft).

La plage est vide.
Le fantôme de Grigorieff plisse encore les yeux ; c'est fois c'est pour sourire. Ils sont patauds, ces petits baïdarchiks, pires même que

son cadet, mais on en fera peut-être quelque chose.
Et puis, sûr, ça manque de loutres par ici, mais le ciel est vraiment très bleu et il y a beaucoup de soleil. Il va peut-être rester encore un peu ...

Frédérique Guin et Christophe Clayes

Avec une spéciale dédicace à Christian " Crazydad "CLAEYS, cintreur de l'extrême, et Gilles pour sa trouvaille de 92 à Sitka.



BIVOUACS à MULL

Nombreux sont les kayakistes qui ont navigué autour de l'île de Mull au sud ouest de l'Ecosse. Encore plus nombreux, j'espère, sont ceux qui envisagent cette randonnée.
A leur intention voici quelques idées et impressions à propos de notre récent séjour.

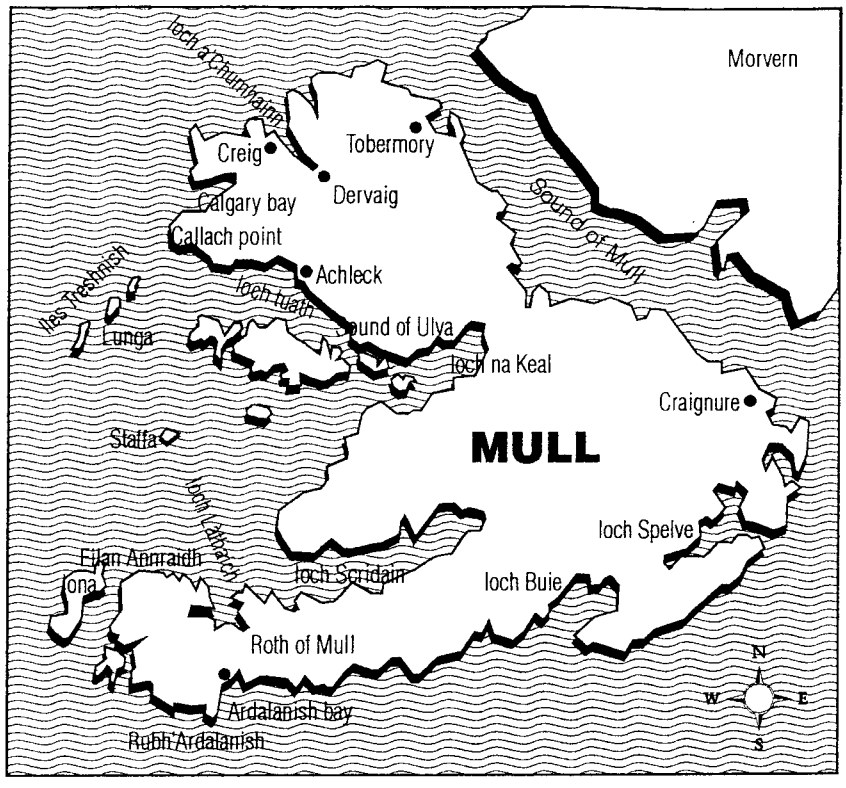
Comme disait un Anglais que nous interrogions sur les bons choix de randonnées :
" All is good ! " Mais Mull remporte souvent les suffrages, d'autant qu'elle est une des destinations les plus proches pour les Français avec Islay,[1] plus au sud.
Deux solutions se présentent pour aborder l'île :

- faire le tour complet de l'île en partant d'Oban [2]: cela impose de parcourir les 50 km peu passionnants et parfois exposés au vent d'ouest qui séparent Oban d'Ardalanish bay et de descendre au retour les 40 km du Sound of Mull où il faudra tenir compte du courant.
- l'autre solution, celle que nous avons choisie, est de se rendre sur l'île en voiture grâce au ferry qui relie en 45 mn Oban à Craignure. L'avantage, outre l'économie des 90 km dont je parlais précédemment est évident : en cas de mauvais temps, il est aisé de se rabattre sur le centre de l'île et d'en visiter l'intérieur qui n'est pas sans intérêt. Tobermory où est produit le whisky du même nom, mérite un détour.

Les deux lochs intérieurs : na Keal et Scridain offrent des paysages qui tranchent avec les falaises agressées par la mer. L'impression de calme y est étonnante. Les bivouacs sont possibles tout au long de leurs berges, mais la douceur relative attire nos charmants amis les "midges "[3]. C'est pourquoi il vaudra mieux prévoir les déjeuners au fond des lochs plutôt que les dîners.
A la sortie du superbe loch Scridain, le loch Làthaich est mal abrité des vents et trop urbanisé. Il est possible néanmoins d'y dormir.

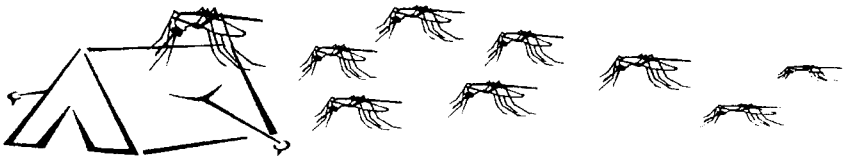
La côte ouest du Roth of Mull qui débute à Eilan Annraidh et finit à Rubh'Ardalanish est sans conteste la plus belle de l'île. Le kayakiste se régale au pied des falaises entrecoupées de plages de sable blanc et parmi les nombreux îlots, mais il devra aller jusqu'à Ardalanish bay pour trouver un bivouac. Il aura l'embarras du choix devant les nombreuses plages très protégées.
Iona, petite île célèbre pour son abbaye, est un site très visité en Ecosse. Elle mérite en effet une halte d'au moins une demi-journée. Un des rares bivouacs se situe à 500 m au sud du débarcadère sur une petite plage tranquille. On atteint le bourg et le pub en 10 mn. Le retour est sensiblement plus long... Les côtes sud et ouest de Iona sont très belles.
Les effets de marée peuvent être assez forts
Par contre, l'île Lunga sur l'archipel Treshnish est l'endroit rêvé. L'unique accès est possible dans un effondrement situé au centre de l'île. En cas de mauvais temps, on peut planter la tente dans le creux. Sinon, un plateau de plusieurs milliers de mètres carrés avec vue imprenable ferait rêver n'importe quel kayakiste. Le mont qui culmine à 86 m offre un panorama superbe sur les îles alentour. La navigation dans l'archipel offre un grand intérêt. L'amateur d'oiseaux est comblé : fous, pingouins, pétrels et surtout des nuées de macareux, l'emblème de Mull. Au nord de l'archipel, deux îles ont été autrefois sommairement transformées en châteaux forts dont on imagine les conditions de vie invraisemblables.
Le kayakiste ne jettera qu'un œil distrait sur Calgary bay pourtant

prisée par les îliens.
Par contre, nous avons trouvé un site de rêve dans un lagon à Port Langamull tout au nord. De surcroît, l'eau douce de la rivière permet lessive et toilette réparatrices... Tout près, le loch a'Chumhainn qui donne sur Dervaig est sauvage et calme. Son étranglement provoque un courant à mi marée digne d'un rivière. De Creig à Achleck, plus au sud dans le loch Tuath , il n'y a pas de bivouac possible. Prévoir 4 heures de navigation, avec un éventuel remue-ménage à Callach point.
Le loch Tuath offre quelques possibilités de bivouac, mais sur des plages exposées au sud-ouest.
Ne pas manquer le Sound of Ulva entre les lochs Toath et na Keal.
Dans le cas de la première option, (départ d'Oban) les falaises permettent peu de bivouacs jusqu'à Ardalanish bay. Toutefois, le loch Spelve et surtout le loch Buie avec son macabre manoir sont de vrais havres de tranquilité.



Un séjour sous les rigueurs climatiques écossaises exige de grandes facultés d'adaptation, même pour les Bretons et Normands que nous sommes, pourtant fins connaisseurs en la matière... Vous trouverez peut être, en voyageant (vraiment) beaucoup, pays plus humide et plus venté, mais plus beau, jamais !
Alors, faites comme nous : allez-y, vous y retournerez...

Jean Cappelle



(1) *Sept distilleries se côtoient pour y produire un merveilleux whisky au goût de tourbe, mais les courants violents et la côte ouest trop exposée compliquent un peu la navigation.*

(2) *Oban est un petit port attrayant qui mérite qu'on s'y attarde.*

(3) *Pour ceux qui n'ont jamais eu la chance de rencontrer ces affectueux insectes, précisons que ces petits moustiques se groupent par milliers pour manifester leur intérêt envers la race humaine. Monter une tente ou faire la vaisselle en leur compagnie ferait hurler un kamikaze... Heureusement, ils détestent le vent et la pluie, ce qui limite considérablement leur présence !*

(4) *Les mélomanes se souviendront que Mendhelssohn écrivit une ouverture célèbre du même nom tant il fut impressionné.*

Les compères :
Arnaud Cappelle, Patrick Lemoine, Denis Ramond. (du 4 au 14 juillet 1998)

Les cartes :
Ordnance Survey, Landranger n° 47 (North), 48 (West), 49 (East) au Vieux Campeur ou à Oban.

Communications :
Nombreuses cabines téléphoniques à proximité du rivage, indiquées sur les cartes Landranger.
V.H.F. indispensables dans une région où on peut naviguer des heures sans rencontrer un bâteau et où le vent peut changer de force et de sens trois fois par jour.

Météo et marées :
On trouvera toutes informations utiles à Oban.

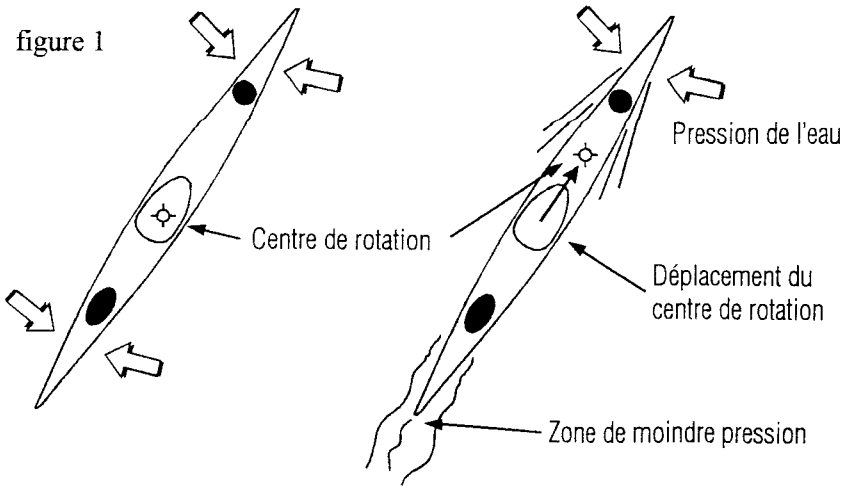
COMPORTEMENT du KAYAK en MER

En discutant avec quelques amis kayakistes, je me suis aperçu que beaucoup connaissaient le comportement de leur bateau en navigation lorsqu'il y avait du vent ou de la mer, mais ne savaient pas expliquer pourquoi

Essais de réponse.

Lorsqu'il a déplacement, la pointe avant du kayak pousse de l'eau provoquant une zone de pression. L'écoulement de l'eau le long de la coque se fait de façon plus ou moins laminaire jusqu'au décrochement qui provoque un écoulement turbulent avec une zone de moindre pression.
La pression de l'eau sur la coque du bateau limite le déplacement latéral de celui-ci (l'avant du bateau est tenu).
Le peu de pression à l'arrière du bateau laisse cette partie beaucoup plus libre.
La résultante de ceci est un déplacement du centre de rotation vers l'avant quand le kayak avance.
Exemple avec un bateau présentant un centre de rotation au niveau de l'hiloire, bateau à l'arrêt (figure 1)

figure 1



Pression de l'eau égale sur l'ensemble de la coque

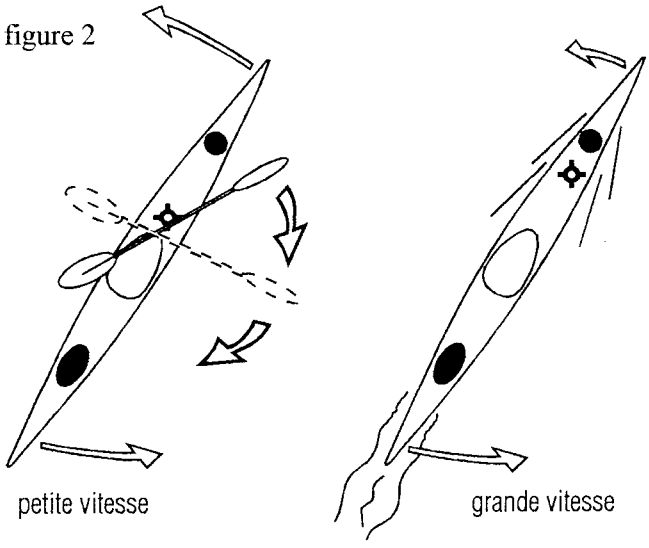
Le bateau est tenu à l'avant, peu à l'arrière

Conséquence sur le maniement du kayak

La propulsion circulaire

La propulsion circulaire permet de faire tourner le bateau, elle consiste en un mouvement circulaire de la pagaie de l'avant à l'arrière du bateau. Lorsque le kayak est à l'arrêt, le centre de rotation de beaucoup de bateau se trouve au niveau de l'hiloire, une propulsion circulaire complète, voire incomplète va faire tourner le bateau. En route le centre de rotation se déplace vers l'avant (voir ci-dessus)
La première partie de la propulsion circulaire (écart de l'avant) devient beaucoup moins efficace, puisque le bateau est ancré de l'avant.
Au contraire la troisième partie devient d'autant plus efficace que la pointe arrière est moins tenue.
Par conséquent plus la vitesse du kayak est élevée moins il est intéressant de commencer une propulsion circulaire loin sur l'avant (figure 2)
Par soucis d'économie de nos forces nous avons, lorsque nous sommes en route intérêt à commencer notre mouvement circulaire qu'à partir du niveau de l'hiloire.

figure 2



Les écarts

Nous avons vu ci-dessus que l'écart de l'avant est très peu efficace lorsque nous sommes en route. Il n'en est pas de même, loin s'en faut, de l'écart de l'arrière, qui lui est d'autant plus efficace que nous nous déplaçons rapidement.
Plus le centre de rotation est vers l'avant du kayak (vitesse importante) moins l'arrière du bateau est tenu. (figure 3)

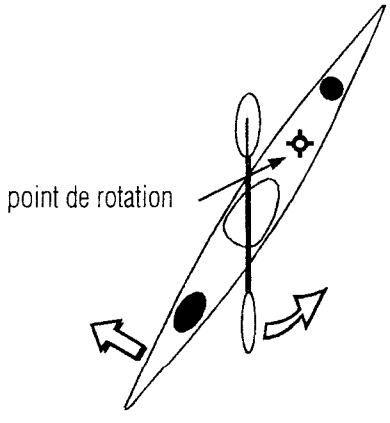


figure 3

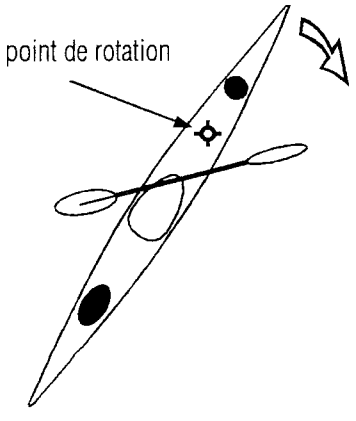
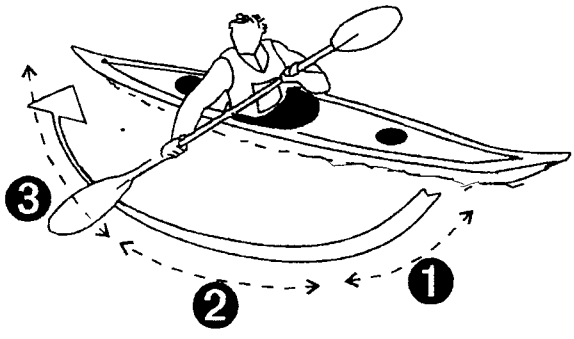


figure 4

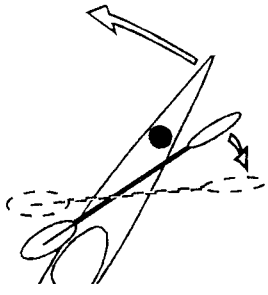
Les appels

Que ce soit du coté bordé ou en débordé, l'appel consiste à faire tourner notre bateau autour de l'axe de la pagaie (figure 4)
Pour qu'il soit efficace, celui-ci doit être fait au niveau du point de rotation du kayak. Si ce dernier est loin à l'avant du kayak (vitesse importante) il est difficile de placer correctement sa pagaie (à moins d'avoir les bras d'un "chimpanzé" adorable petite

La propulsion circulaire

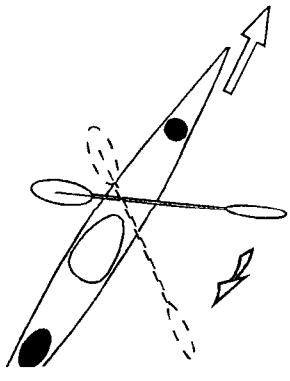


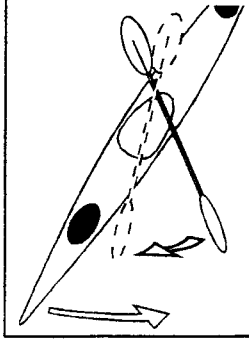
La propulsion circulaire se décompose en 3 parties



❶ Un écart de l'avant, la première partie de la circulaire écarte le bateau de la pagaie.

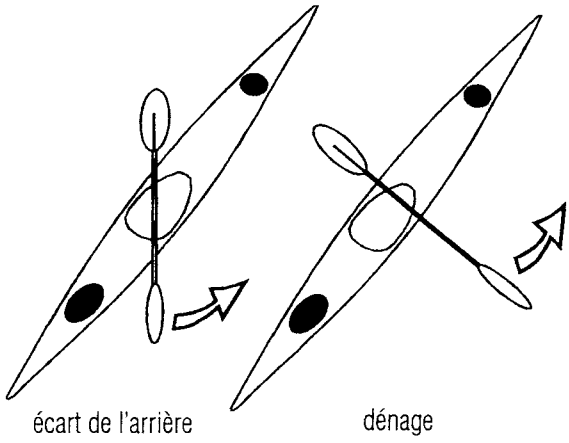
❷ Une propulsion, la position de la pagaie rend l'action plus propulsive que rotative.





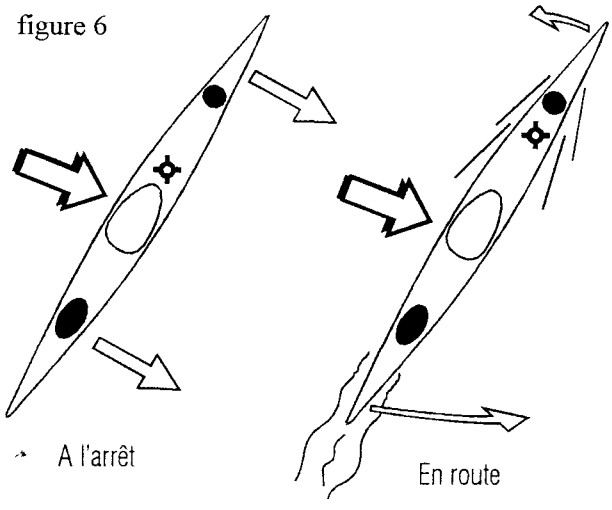
❸ Tirer l'arrière, le mouvement circulaire s'il est complet tire l'arrière du bateau vers la pagaie.

Ne pas confondre écart de l'arrière et dénage (nous nageons pour avancer, nous dénageons pour s'arrêter ou pour faire marche arrière)
L'écart sert à faire tourner notre kayak en essayant de perdre le moins de vitesse possible. La pagaie a la même fonction qu'un safran.



bête) Nous réserverons donc les appels aux passages délicats, effectués à petite vitesse.

figure 6



Le contrôle de l'assiette

Avoir une action sur l'assiette, c'est déplacer le point de rotation du kayak par un report du poids du corps vers l'avant ou vers l'arrière du bateau.
Si sur un kayak de rivière cela semble possible il n'en est pas de même sur un kayak de mer en route, à moins de courir sur le pont (et de pagayer en même temps).
Il est donc évident que ce contrôle n'est valable, en kayak de mer, que pour des passages délicats effectués à petite vitesse.

Incidence du vent et des vagues sur un kayak

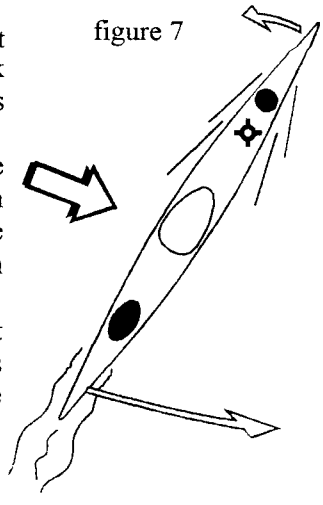
Tant que le kayak est face au vent ou aux vagues il n'y a pas de problèmes (sauf s'ils sont trop fort bien sûr 11-12 beaufort). Le kayak est ralenti par ces éléments, le centre de rotation est assez proche de l'hiloire, nous sommes donc assez manœuvrant (de plus nous pouvons utiliser le clapot ou les vagues pour changer de cap).
A l'inverse quand nous avons le vent et/ou les vagues dans le dos, notre kayak va vite, le centre de rotation est donc très à l'avant de celui-ci. Il devient impossible de faire bouger l'avant du kayak, d'autant plus avec une propulsion circulaire qui le ferait encore accélérer. Il ne nous reste plus qu'à tirer l'arrière ou à faire des écarts de l'arrière. Pourquoi ? parce que le vent et/ou les vagues quand ils viennent de côté s'appuient sur le bateau. Si celui-ci est à l'arrêt, il va dériver latéralement. Quand vous avancez, seul l'avant est ancré, la pointe arrière dérive plus vite. Votre kayak remonte donc au vent et/ou aux vagues, il lofe. (figure 6)

Ce qui peut faire varier l'emplacement du centre de rotation

Tous les bateaux ne réagissent pas de la même façon, cela peut être dû :

- à la forme de la coque
- à la forme du pont
- au chargement

figure 7



Beaucoup de kayaks ont tendance à remonter au vent (ils sont ardent), souvent parce que la forme de la poupe est très proche de celle de la proue (Catchiky, nordkapp, albatros, shore line ...)
Quand il y a du vent et/ou des vagues, les kayaks à l'arrêt vont dériver travers au vent, car leur centre de rotation se trouve au niveau de l'hiloire.
Dès que vous pagayez, ce centre de rotation va se déplacer vers l'avant. L'arrière moins tenu dérive latéralement plus vite que l'avant. Le bateau remonte

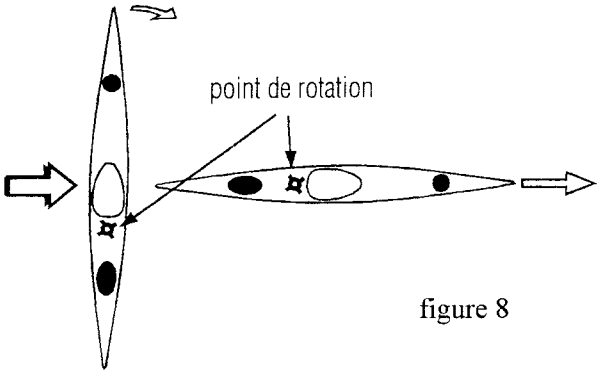
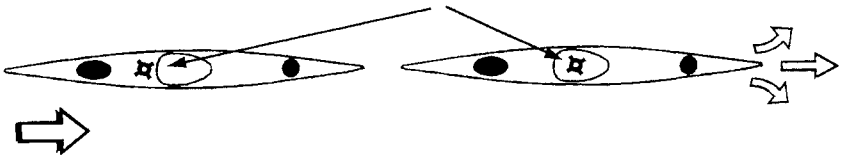


figure 8

au vent, il lofe.(figure 7)
Les bateaux quillés réagissent différemment. A l'arrêt, le centre de rotation se trouve derrière l'hiloire car le bateau est tenu de ce côté par la quille. Ces kayaks ont tendance à se mettre dans le lit du vent, ils abattent .(figure 8)

figure 9



Lorsque vous pagayez avec ce type de bateau, le centre de rotation va aussi se déplacer vers l'avant pour se trouver au niveau de l'hiloire. Selon la vitesse à laquelle vous pagayez, vous allez choisir votre cap. (figure 9)
Si nous reprenons le premier type de kayak énoncé ci-dessus et que nous lui rajoutons une dérive rétractable, nous allons obtenir un kayak qui allie les deux comportements :

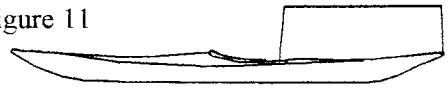
- dérive complètement relevée, il lofe
- dérive complètement baissée, il abat (figure 10)

Si vous régler votre dérive sur une position intermédiaire, il va se placer sur un cap intermédiaire

La forme du pont

Nous ne voyons pas de kayak équipé de "château arrière" (figure 11)
Vous comprenez tout de suite qu'il ferait une belle girouette.
Le contraire existe. Beaucoup de kayak ont un pont arrière bas, ce qui limite la prise au vent de cette partie. Cela contribue à les rendre moins ardent (moindre tendance à lofer). Sur quelques bateaux ceci est très marqué : kitiwec, anas acuta, pétrel...

figure 11

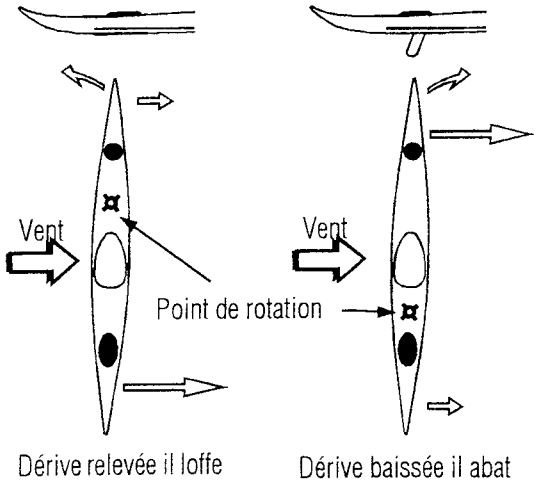


Le chargement du bateau en randonnée

Je ne m'étendrais pas longuement sur ce point, car, qui a fait de la rando, connaît l'importance de bien équilibrer le chargement. Simplement, beaucoup de poids à l'arrière amène le centre de rotation vers l'arrière, votre kayak aura tendance à abattre. Et inversement pour un chargement sur l'avant.
Cela peut-être un choix si vous êtes sûr que les conditions météo et de mer ne vont pas changer.

Voilà. Ces quelques lignes paraîtrons peut-être inutiles à beaucoup. Souhaitons qu'elles puissent servir à d'autres, que ce soit pour le choix d'un type de kayak ou pour améliorer la pertinence de leurs coups de pagaie.

figure 10



Petites questions pour finir.
Pourquoi un kayak a t-il tendance à tourner lorsqu'il est au surf sur une vague de plage ?
Que faut-il faire pour maintenir une trajectoire perpendiculaire à celle-ci et pourquoi ?
Réponse par courrier ou
E-mail : Centre.BonVent @ infini.fr

Jean Marc Terrade

BOUTIQUE CK/mer

Désignation	Tarif adhérent	non adhérent	Frais d'envoi	Quantité	Total
Plan de kayak esquimau décoratif (Claude Lecomte) (format 93x47)	35	45	20		
Affiche kayak de mer (Loïc Bourdon)	20	20	8		
Autocollant CK/mer (format 175x80)	5	15	3		
Météo marine (Anne Marsouin)	25	45	12		
Dossier plans kayak GRAND BOIS (Charpentiers Réunis Cancale)	370	420	24		
Dossier plans kayak HALIBUT (Claude Lecompte, CK/mer)	95	120	20		
Dossier plans kayak NEKRAYAK (Claude Lecomte, CK/mer)	90	115	20		
ABC du kayak de mer (CK/mer)	15	25	4,20		
Le kayak esquimau du musée de Nantes	25	35	port compris		
Anciens bulletins : disponibles ci-dessous. n° désirés:.....	20	35	port compris		

Pour commander, découper ce bulletin et l'adresser à : CK/mer BP 67 - 22502 Paimpol Cedex accompagné d'un chèque à l'ordre de CK/mer

Bulletin 35
- Protégez votre kayak contre l'usure
- La pompe à main et la pompe à pied

Bulletin 36
- Un démontable en Patagonie
- Aide mémoire kayak de mer

Bulletin 40
- Les vacances de chardon bleu
- Propos d'esquif
- Clefs pour le royaume d'en dessous
- 3ème rallye international côte d'Azur

Bulletin 43
- Alimentation en pleine nature
- L'homme et le dauphin

Bulletin 44
- Evolution de la réglementation de la navigation
- Raid Jersey Dinard
- Croisière dans les Iles Ioniennes

Bulletin 45
- Le Spitzberg en kayak de mer
- Sécurité vécue
- Symposium en Morbihan

Bulletin 46
- Le vent • Sécurité
- Kayak en Ecosse

Bulletin 47
- Le kayak de mer Crystal Palace 91
- Autour du Spitzberg

Bulletin 53
- Le kayak et la sécurité
- La pagaie eskimo

Bulletin 54
- Ecosse : Saint Kilda
- La sécurité en kayak de mer

Bulletin 55
- Randonnée en Sardaigne
- Sécurité refroidissement, respiration, apnée
- Voyage aux Hébrides

Bulletin 59
- Voyage au pays des Inishs
- Les kayaks démontables

Bulletin 60
- Kayak nordique
- Kayak sportif, traverser la Manche

Bulletin 63
- L'archipel des Scilly
- La mer en kayak: théorie de la houle

Bulletin 64
- Voyage aux Iles Shetland
- Le plateau de Molène

Bulletin 67
- Siska 95
- La côte de Jade

Bulletin 68
- Question de fierté
- Les algues

Bulletin 69
- Périples aux Iles Anglo normandes
- Randonnée solitaire en Alaska

Bulletin 70
- Sécurité en groupe
- Voyage initiatique dans le triangle du bout du monde

Bulletin 71
- Des chariots porte kayaks
- En Orcadian Sea II aux Hébrides Extérieures

Bulletin 72
- Pagaies Ponant et Unalaska
- L'aménagement du cockpit

Bulletin 73
- Traversée Antibes - Calvi
- 5 Albatros sur la Costa - Brava

Bulletin 74
- L'ouest de Mull et les Smalls Isles
- Un amour de Presqu'île

Bulletin 75
- Le livre CK/mer sur le littoral
- Balade au Leconte Glacier

Bulletin 76
- Iska 1997
- Assemblée générale